Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8570154
Centre d'intérêt: 960

Deshaies, Paul.

La connaissance et l'attitude des jeunes sportifs québécois face à l'esprit sportif : rapport de recherche / présenté par Paul Deshaies, Robert Vallerand, Jean-Pierre Guerrier ; à la Régie de la sécurité dans les sports du Québec. -- Québec : La Régie, 1984.
iii, 110 f. ; 28 cm.

Bibliogr.: f. [45]-50.

Descripteur(s): *Sport *Activité physique *Attitude des jeunes *Comportement de l'enfant *Comportement de l'adolescent *Compétition *Questionnaire

Identificateur(s) de sujet: *Esprit sportif *Opinion des jeunes

La recherche se propose: 1. de mesurer le degré de connaissance qu'ont les jeunes québécois de la notion d'esprit sportif; 2. d'estimer les intentions de comportements reliés à l'esprit sportif que les jeunes déclarent avoir lors de rencontres sportives; 3. de mesurer la perception qu'ont les jeunes de l'opinion que leurs entraîneurs, professeurs d'éducation physique, parents et coéquipiers entretiennent à l'égard de la notion d'esprit sportif.

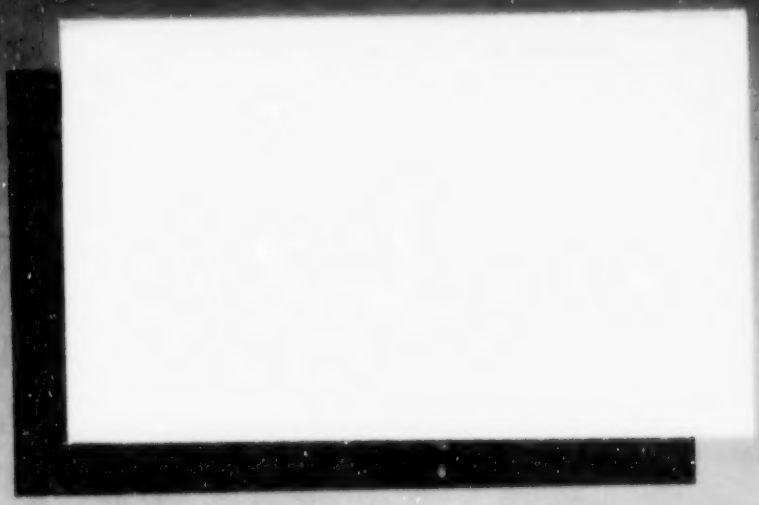
L'étude a été réalisée auprès de 1056 jeunes choisis dans les régions de Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières. Des équipes ou clubs ont été choisis dans sept sports: athlétisme, badminton, basketball, gymnastique, hockey sur glace, natation et volleyball. Afin d'évaluer les attitudes et les connaissances des sujets face à la notion d'esprit sportif, un questionnaire a été conçu: la première partie porte sur les intentions de comportement; la seconde sur la volonté de se conformer à l'opinion d'autres personnes; la troisième partie sur la connaissance des comportements reliés à la notion d'esprit sportif; la dernière partie sur des informations personnelles (âge, sexe, niveau d'expérience, etc.).

Les jeunes québécois ont une notion large de ce qu'est l'esprit sportif. Lors de situations où la victoire et la défaite sont en jeu, les jeunes sportifs tendent en majorité à adopter des comportements opposés à l'idéal de l'esprit sportif. Cela est plus particulièrement frappant dans le cas des participants aux sports collectifs. Les facteurs personnels tels le sexe, l'âge et l'expérience en compétition n'exercent pas d'influence sur les choix de comportements. Enfin, parmi les agents de socialisation, l'entraîneur et le professeur d'éducation physique semblent les personnes les plus susceptibles d'influencer l'attitude des jeunes.

Type de document: r

EDUQ 8570154

Régie de la sécurité dans les sports



Québec

EDUQ 8570154

LA CONNAISSANCE ET L'ATTITUDE DES JEUNES SPORTIFS QUEBECOIS FACE A L'ESPRIT SPORTIF

Rapport de recherche présenté par

Paul Deshaies PhD*
Robert Vallerand PhD**
Jean-Pierre Cuerrier PhD*

A la Régie de la sécurité
dans les sports du Québec

Septembre 1984

* Du programme de recherche sur la croissance et le développement de l'enfant en milieu d'activité physique de la Faculté d'éducation physique et sportive de l'Université de Sherbrooke

** Du Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS..... i

PREAMBULE..... ii

CHAPITRE 1: INTRODUCTION..... 1

L'esprit sportif: vers une définition adéquate..... 2

L'esprit sportif: état de la recherche..... 6

But de la recherche..... 17

Hypothèses de la recherche..... 18

CHAPITRE 2: METHODOLOGIE..... 19

Sujets..... 19

Instruments de mesure..... 20

Procédures..... 25

CHAPITRE 3: RESULTATS ET DISCUSSION..... 27

Connaissances face à l'esprit sportif..... 27

Intentions de comportements..... 30

Perception et influence de l'opinion des autres..... 38

Conclusions générales..... 42

Recommandations..... 43

REFERENCES..... 45

ANNEXES..... 51

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à exprimer leur gratitude aux personnes qui ont contribué à la réalisation de cette étude.

Tout d'abord, un merci sincère aux auxiliaires de recherche pour leur patience et leur persévérance dans l'administration des questionnaires et dans la transcription des résultats sur informatique.

Monsieur Gilles Yvon Lévesque mérite toute notre gratitude pour nous avoir fait bénéficier de son expertise en traitement informatique.

Madame Paule-Andrée Héon a apporté son assistance dans la coordination de l'étude et dans la compilation des résultats. Madame Diane Belleau Deshaies a également participé à la compilation en plus d'assumer la responsabilité technique de la production des questionnaires et du rapport final. Nous leur en sommes infiniment reconnaissants.

PREAMBULE

En juin 1980, à la Faculté d'éducation physique et sportive de l'Université de Sherbrooke, était créé le Programme de Recherche sur la Croissance et le Développement de l'Enfant en Milieu d'Activité Physique, entité ayant comme objectifs de réaliser des activités de recherche, de diffuser les informations conséquentes et de fournir un encadrement à la formation de scientifiques dans le domaine. Depuis, la collaboration de plus en plus étroite de chercheurs au Programme a permis de préciser les thèmes de recherche à exploiter pour chacun des secteurs du développement de l'enfant et de l'adolescent de même que pour les divers facteurs d'influence dans ce domaine (Figure 1).

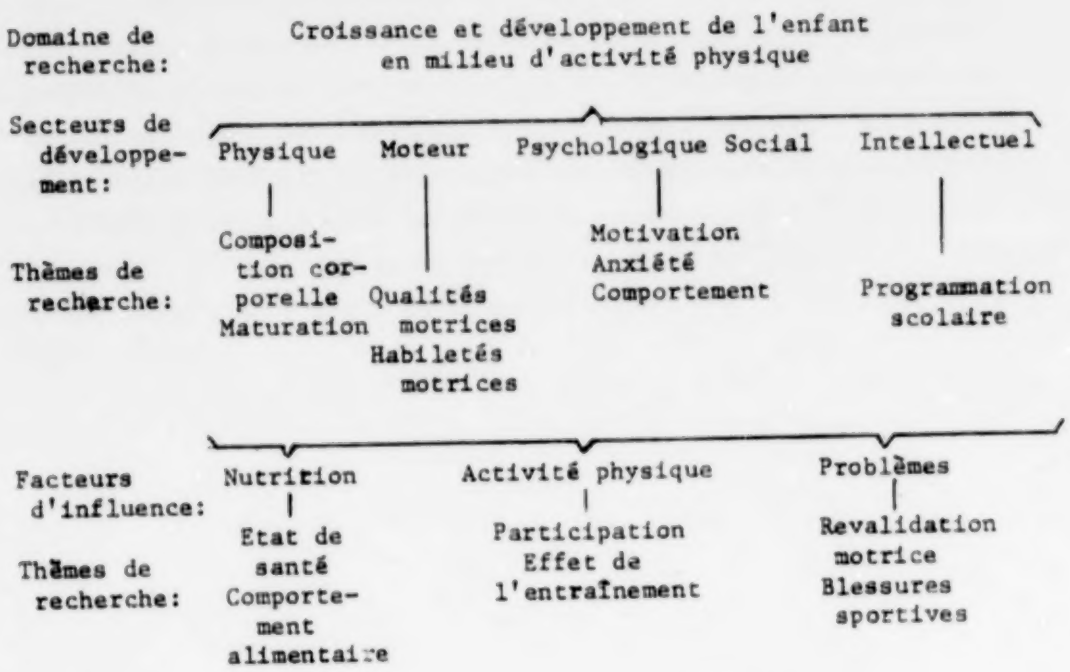


Figure 1. Schéma d'action du Programme de Recherche sur la Croissance et le Développement de l'enfant en Milieu d'Activité Physique

Il est clair que l'enfant n'est pas un adulte en miniature. Sa croissance, bien que continue, suivant un taux révélateur de fluctuations, ses capacités motrices démontrant une maturation incomplète mais aussi une facilité d'adaptation, son comportement social et affectif se caractérisant d'un désir de réalisation et d'affirmation constitue dans toutes ces facettes la base de la recherche.

De façon à assurer une plus grande continuité au sein du Programme de Recherche, le schéma d'action devient la pièce maîtresse du déroulement du Programme et il concentre ses efforts vers des objectifs premiers de santé, de bien-être, d'éducation et d'efficacité humaine. C'est ainsi que par le biais du domaine de recherche, les diverses composantes deviennent interreliées et projettent une image plus complète du développement de l'enfant. En terme pratique, la direction du Programme de Recherche se doit de favoriser le regroupement d'experts afin de réaliser la globalité de cette image.[1]

Cette recherche sur le thème de l'esprit sportif des jeunes Québécois en milieu compétitif s'insère agréablement dans les secteurs du développement psychologique et social de l'enfant et de l'adolescent en relation avec divers facteurs d'influence. Les résultats obtenus apportent à ces secteurs des éléments essentiels à l'étude de leur développement. C'est dans cette perspective que le Programme de Recherche s'est associé à la Régie de la sécurité dans les sports pour réaliser cette étude.

1. Cuerrier, J.P. (1983). Une perception globale du développement de l'enfant. Diogène, 1 (1), 2.

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

En 1973, Paul Smithers de Mississauga, Ontario fut trouvé coupable d'homicide involontaire sur la personne de Barrie Colby et fut condamné à six mois de prison. Rien de bien surprenant, direz-vous. De nos jours, ces choses-là se produisent fréquemment. Ce qui est insolite cependant, c'est que cet incident eut lieu dans le stationnement de l'aréna de Mississauga au cours d'une bagarre suivant un match de hockey durant lequel Smithers fut continuellement attaqué verbalement et physiquement par Colby et ses coéquipiers (Runfola, 1974).

Plus récemment, un entraîneur d'une équipe masculine de baseball mineur mit un protêt sur un match de baseball parce qu'une fille, membre de l'équipe adverse ne respectait pas le règlement 14g. En effet, la jeune fille ne portait pas un supporteur athlétique tel qu'exigé par le règlement. Pendant que la discussion allait bon train entre les deux entraîneurs et les officiels, le père de la jeune fille alla acheter un supporteur athlétique et le fit mettre à sa fille... mais par-dessus son uniforme. L'entraîneur adverse fut si surpris et bouleversé de voir cette jeune fille prête à porter un supporteur athlétique afin de pouvoir jouer qu'il retira son protêt et le match eut lieu (avec la jeune fille comme participante) (Martens, 1978).

Un autre incident intéressant survint lors d'un match de baseball de calibre benjamin. Avec deux retraits et le point égalisateur au troisième but, un roulant fut frappé vers le joueur de deuxième but qui relaya la balle au premier but. L'arbitre jugea le coureur retiré et pivota sur lui-même afin de retourner à sa position. Ce faisant,

il ne vit pas le joueur de premier but échapper la balle. Une discussion très animée suivit entre l'officiel et l'entraîneur opposé. Toutefois, la discussion prit fin lorsque le joueur de premier but alla lui-même dire à l'officiel qu'il avait en effet échappé la balle. Quelque peu surpris, l'arbitre n'eut autre alternative que de déclarer le coureur sauf et le point égalisateur compta. Cette dernière équipe gagna également le match (Martens, 1978).

Les situations que nous venons de décrire sont toutes reliées à la notion d'esprit sportif. Comme nous sommes à même de le constater, le concept d'esprit sportif peut se réfléter dans une grande variété de comportements et avoir des conséquences souvent très importantes pour le bien-être physique et psychologique des participants.

En vertu de l'importance que revêt cette dimension de la compétition sportive, la présente étude a pour but le déterminer le niveau de connaissance et les attitudes des jeunes sportifs québécois face à l'esprit sportif. Les résultats de cette étude pourront jeter un peu de lumière sur les besoins possibles de changements dans les milieux du sport mineur afin d'assurer le sain développement des participants et augmenter leur plaisir et sécurité au jeu.

Comme première étape, il est nécessaire de préciser ce que nous entendons par esprit sportif, ainsi que d'étudier ce que la littérature scientifique rapporte au sujet de ce concept important. L'établissement de ces deux jalons permettra de mieux saisir la portée des résultats obtenus.

L'Esprit Sportif: Vers une Définition Adéquate

Nous avons tous une certaine idée de ce que représente l'esprit sportif. Ainsi, une personne faisant preuve d'esprit sportif devrait émettre des comportements "corrects" tels serrer la main de l'adver-

saire après le match et aider un adversaire à se relever du sol. Par contre, un athlète faisant preuve d'un manque d'esprit sportif dirait du mal de son adversaire ou pourrait même tricher ou critiquer l'arbitre. Au-delà de ces quelques comportements, cependant, il devient difficile de faire l'unanimité sur ce que représente l'esprit sportif.

Un comportement relié à l'esprit sportif pour certains ne le sera pas nécessairement pour d'autres. Il devient donc difficile de définir l'esprit sportif sur une base intuitive.

Malheureusement, le même problème semble exister dans le secteur scientifique. A preuve, écoutons ce que certains chercheurs disent à propos d'une définition scientifique de l'esprit sportif:

> "L'esprit sportif est un de ces mots dont nous croyons connaître le sens mais que nous trouvons difficile à définir avec précision" (Martens, 1978, p. 268, traduction libre).
>
> "Même si tous connaissent ce que l'esprit sportif est-et n'est pas- personne n'a pu proposer une définition de l'esprit sportif propre à recevoir une approbation universelle. Un peu comme les concepts d'amour, de loyauté et d'obscénité, nous ressentons une compréhension pour ce qu'est l'esprit sportif mais sans être capable d'en venir à une définition claire et concise" (Kroll, 1975, p.3, traduction libre).

Ce manque de concensus scientifique sur ce qu'est l'esprit sportif semble avoir eu au moins deux conséquences importantes. Premièrement, ceci semble avoir découragé les chercheurs à investiguer le phénomène comme on sera à même de le constater dans la prochaine section. Une deuxième conséquence est que les chercheurs qui ont réalisé des études l'ont fait soit de façon "athéorique", sans formuler de définition et sans cadre théorique, ou soit en imposant leur propre définition. Ainsi l'esprit sportif a été défini comme une attitude générale face à certains comportements (Haskins, 1960; Kistler, 1957),

comme le respect de normes prescriptives et proscriptives issues d'un code d'éthique (Kroll, 1976), et comme un comportement moral en milieu sportif (Martens, 1978).

L'absence d'une définition adéquate de l'esprit sportif crée une situation malheureuse. En effet, ceci empêche la construction d'un instrument pour mesurer l'esprit sportif des athlètes (Haskins, 1960), en plus de retarder nos recherches sur les relations entre l'esprit sportif et autres paramètres en contexte sportif et d'inhiber l'implantation de stratégies de développement de l'esprit sportif chez les jeunes. A la lumière de ces considérations, la définition offerte par le "Comité Français pour le Fair-Play" est plus que souhaitable. Cette définition décrit clairement l'esprit sportif comme une attitude à deux volets et se reflétant dans sept types de comportement. Donc, avoir de l'esprit sportif, c'est:

1- Avoir le désir sincère que l'adversaire puisse lutter à armes égales avec soi-même:

-c'est refuser, si on le peut, de bénéficier de circonstances anormales qui privent injustement le rival d'une partie importante de ses moyens;

-c'est refuser qu'un accident matériel ou physique, s'il peut être réparé ou atténué, vienne influer gravement sur le résultat de la confrontation;

-c'est tenter de réduire soi-même les effets d'une injustice du sort dont l'adversaire est victime.

2- Etre scrupuleux à l'extrême sur les moyens d'obtenir la victoire:

-c'est refuser d'utiliser des moyens, sinon irréguliers, du moins non prévus par les règlements et qui créent une évidente inégalité des chances;

-c'est renoncer volontairement à certains avantages que peut procurer une trop stricte application de la règle;

-c'est accepter toutes les décisions de l'arbitre qui vous sont défavorables;

-c'est agir dans un esprit de collaboration constante avec l'arbitre et, dans certains cas, tenter avec tact et discrétion de faire réformer par lui celles de ses décisions dont vous êtes certain qu'elles vous avantagent à tort.

Cette définition de l'esprit sportif semble importante pour au moins trois raisons. Premièrement, elle circonscrit de façon globale les délimitations du concept psychologique de l'esprit sportif. Ceci devrait permettre de déterminer de façon précise ce qui est et ce qui n'est pas relié à l'esprit sportif. Ceci pourrait également permettre de regrouper les différentes définitions que l'on retrouve dans la littérature. Deuxièment, cette définition est en parfait accord avec les propos de Kroll (1975, 1976) à l'effet que l'on doive tenir compte à la fois de l'esprit sportif et du manque d'esprit sportif et que faire preuve d'esprit sportif doit être beaucoup plus que de ne pas manquer d'esprit sportif. En effet, les deux volets de la définition proposent que l'athlète doit non seulement éviter d'utiliser des moyens illégaux afin de gagner, mais il doit également agir de sorte à réparer une erreur qui se serait commise et qui procurerait une avantage sur l'adversaire. Donc, l'esprit sportif doit être vu comme une attitude <u>active</u> amenant l'athlète (et autres participants) à vouloir respecter l'adversaire et à agir de sorte que les droits de ce dernier soient respectés. Par contre un manque d'esprit sportif peut être vu comme une attitude active de vouloir prendre tous les moyens afin de se mériter la victoire ainsi qu'une attitude passive de ne pas vouloir s'impliquer et agir de façon à ce que les droits de l'adversaire soient respectés.

Un dernier point important concernant la définition offerte réfère à l'approche théorique utilisée voulant que le concept d'esprit sportif soit vu comme une attitude menant au comportement. Plusieurs recherches ont démontré que les attitudes pouvaient dicter le comportement, surtout lorsqu'elles sont solidement ancrées dans l'individu suite à de nombreuses expériences personnelles (Fazio & Zanna, 1981)

ainsi que lorsque l'environnement social (normes implicites et explicites) supporte l'attitude de l'individu (Ajzen & Fishbein, 1980). Donc, utiliser une approche "attitude-comportement" à l'étude de l'esprit sportif devrait permettre une meilleure compréhension du phénomène ainsi qu'une meilleure prédiction des comportements reliés à l'attitude d'esprit sportif.

Après que la notion, de l'esprit sportif ait été précisée un examen s'impose des connaissances scientifiques dans le domaine.

Esprit Sportif: Etat de la Recherche

L'information existante sur le concept d'esprit sportif provient de quatre sources spécifiques: a) des études par des auteurs populaires (Novak, 1976), b) des études sur les attitudes sportives des années 1950-1960 (Kistler, 1957; Slusher, 1966), c) de certaines études expérimentales à caractère dévelopemental portant sur le comportement d'altruisme et d'imitation (Graziano, 1978; Nelson, Gelfand, Hartman, 1969), et d) de certains résultats récents obtenus par le biais de questionnaires (Allison, 1982; Nixon, 1980). En général, les résultats dans ces secteurs de recherche peuvent se résumer sous trois volets: soit les différences entre les sexes, b) les effets de la participation dans le sport, et c) les effets d'agents de socialisation.

Différences entre les Sexes

Bien que les résultats ne soient pas toujours uniformes, il semble que les filles démontrent de façon générale un comportement beaucoup plus "positif" que les graçons en situation de compétition. En effet, les filles semblent moins violentes, moins aggressives et plus coopératives que les garçons (Maccobby & Jacklin, 1974). De plus, les filles participent au sport avec une attitude "de jeu" alors que les garçons ont une attitude de "professionnalisme" où il faut gagner à tout prix (Allison, 1982; Kroll, 1976; Nixon, 1980). En plus, Silva (1983) a démontré que les garçons jugent certains comportements illé-

gaux comme étant plus acceptables que ne le font les filles, et ce à tous les niveaux de jeu (sport mineur civil, sport à l'école secondaire, et sport universitaire). Enfin, une récente étude de Kleiber et Roberts (1981) démontre que suite à une compétition intense, les jeunes filles sont beaucoup plus disposées à partager leurs gains que les garçons.

En résumé, bien que les différentes recherches présentées ci-dessus ne portent pas toutes directement sur l'esprit sportif tel que défini dans le présent document, il semble que les résultats sont en accord avec l'hypothèse voulant que les filles démontrent généralement plus d'esprit sportif que les garçons.

Effets de la Participation dans le Sport

Ce volet représente un domaine ayant toujours suscité beaucoup d'intérêt, autant chez les chercheurs et les éducateurs physiques que chez la population en général. Une des principales justifications de l'existence des programmes sportifs pour les jeunes est que le sport contribue au développement moral de l'individu. De nombreux auteurs ont écrit sur les valeurs positives et négatives du sport. Par exemple, Orlick (1978, 1980) critique ouvertement une approche trop compétitive dans le sport puisqu'on inculque alors à la personne des valeurs individualistes et négatives. D'autre part, Cratty (1974) voit dans la compétition une opportunité de se surpasser et de développer ainsi des valeurs d'"accomplissement" importantes dans notre société. Il demeure cependant muet sur les effets possibles sur l'esprit sportif.

Deux psychologues sportifs, Ogilvie et Tutko (1971) ont cependant attiré l'attention sur les conséquences négatives de la participation sportive en disant qu'à toute fin pratique, si vous désirez développer le caractère moral des individus faites autre chose que du sport. Similairement, Leonard Berkowitz (1970, 1973) avance que toute situation qui augmente la préoccupation pour soi-même produit une baisse de préoccupation pour les autres. La compétition sportive représentant une

telle situation de préoccupation personnelle, il devient donc possible que la participation sportive abaisse l'esprit sportif de l'athlète. Et c'est ce que semblent démontrer les recherches réalisées sur cet aspect.

Ces recherches rapportent plusieurs faits intéressants. Tout d'abord, les sportifs démontrent généralement une plus grande attitude de professionalisme, ainsi qu'un niveau de développement moral et une esprit sportif plus faibles que les non-participants (Allison, 1982; Bredemeier & Shields, 1984 a,b; Kistler, 1957; Mantel & Vander Velden, 1974; McAfee, 1955; Richardson, 1962; Silva, 1983). En second lieu, non seulement les athlètes démontrent-ils une attitude reliée à l'esprit sportif moins favorable que les non-participants mais cette attitude est caractérisée par une orientation vers un manque d'esprit sportif (Slusher, 1966) qui semble s'accentuer avec le nombre d'années d'expérience de l'athlète et le niveau du jeu dans lequel il (elle) évolue (Allison, 1982; Silva, 1983; Smith, 1974; Vaz, 1974).

Un troisième point important consiste dans le fait qu'indépendamment du niveau de jeu, les meilleurs athlètes semblent démontrer des attitudes et comportements contraires à l'esprit sportif (Kroll & Peterson, 1965; McCarthy & Kelly, 1978 a,b; Nixon, 1980). Quatrièmement, il apparait que le fait de gagner ou perdre la compétition influence le comportement des participants de sorte que les perdants font généralement preuve de manque d'esprit sportif soit en critiquant leurs adversaires (Pepitone & Kleiner, 1957; Sherif & Sherif, 1953) ou en dénigrant même leurs coéquipiers (Sherif & Sherif, 1953).

Enfin, cinquièmement, il semble que différents niveaux d'esprit sportif soient associés à la pratique de différents types de sports. En effet, bien que Lakie (1967) n'ait pas trouvé de différence entre l'attitude de gagner à tout prix d'athlètes de différents sports, d'autres études ont obtenu des différences. Ainsi, Hrycaiko, McCabe & Moriarty (1978) ont trouvé que les joueurs de baseball démontraient une

attitude de professionalisme beaucoup moins poussée que les joueurs de hockey et de crosse. Dans la même veine, Bredemeieret Shields (1984 b) ont démontré que des joueurs de basketball de calibre universitaire avait un niveau de développement moral plus bas que des nageurs. Ce qui semble ressortir de ces résultats, c'est que les sports de contact (hockey, crosse, basketball) sont associés à un niveau d'esprit sportif plus bas que les sports de non-contact (baseball, natation). Ceci est supporté par les récents résultats de Silva (1983) qui démontrèrent que les sports de collision (football, hockey sur glace, la crosse pour hommes et rugby) étaient associés à une attitude beaucoup plus permissive vis-à-vis la violation des règlements que les sports de contact (hockey sur gazon, basketball, soccer, lutte et crosse pour dames) et de non-contact (baseball, natation, balle molle, athlétisme et volleyball). L'attitude des athlètes de sport de contact était toutefois également très permissive vis-à-vis la violation des règlements.

Les résultats présentés ci-dessus au sujet des effets de la participation sportive sur l'esprit sportif semblent être impressionnants. Cependant, il faut s'empresser de noter que ces études ne sont pas de type expérimental et qu'on ne peut pas préciser si c'est la participation sportive qui cause les effets mesurés ou si les résultats sont tout simplement dus au fait que les individus démontrant peu d'esprit sportif sont plus attirés par le sport que les individus ayant un haut niveau d'esprit sportif. Deux études à caractère expérimental (Kleiber & Roberts, 1981; Nelson, Gelfand & Hartmann,1969) nous poussent plutôt à accepter la première hypothèse.

Ainsi, Nelson et al. (1969) ont démontré dans une étude en laboratoire que des jeunes enfants de 5 et 6 ans étaient beaucoup plus portés à être agressifs suite à une compétition dans diverses activités (dont le bowling) que suite à la pratique de ces activités mais en l'absence de compétition. Kleiber et Roberts (1981), par contre, réalisèrent une étude expérimentale dans laquelle certains jeunes participèrent à une compétition intense en "kickball" pendant une période de

deux semaines. Par la suite, les jeunes participèrent individuellement à une activité dans laquelle ils se méritèrent des jetons échangeables pour des prix. A la toute fin, les sujets eurent l'opportunité de donner des jetons à un autre jeune "inconnu". Les résultats démontrèrent que les sujets ayant participé à la compétition donnèrent beaucoup moins de jetons que les autres sujets. La compétition avait donc abaissé le niveau de préoccupation des participants pour les autres individus. On peut donc voir que la compétition peut abaisser l'esprit sportif.

Bien que cette dernière étude de Kleiber & Roberts (1981) ne porte pas directement sur l'esprit sportif tel que défini dans le présent document, les résultats sont en accord avec ceux de l'étude de Nelson et al. (1969) et de la plus vaste littérature présentée précédemment qui suggèrent que la participation sportive peut affecter négativement le comportement des jeunes. Il semble donc possible que la participation dans les sports de compétition puisse réduire l'esprit sportif ou certaines attitudes reliées de près à ce concept.

Les résultats des études présentées ci-dessus brossent un tableau peu encourageant de l'impact du sport sur l'esprit sportif des participants. Cependant, il ne faudrait pas oublier que ce n'est pas la participation sportive en elle-même qui cause ces effets sur l'esprit sportif. En effet, la participation sportive ne se fait pas dans un vide mais bien en présence de différents stimuli sociaux qui jouent un rôle important sur le participant. Rainer Martens (1978, p. 204) démontre bien ce point:

> "Ce n'est pas le match, le jeu, ou le sport qui détermine automatiquement la valeur de ces activités pour l'enfant; c'est plutôt la nature des expériences (vécues) dans ces activités. Ce sont les interactions avec les parents, coéquipiers et entraîneurs qui déterminent si le sport aide l'enfant à se développer de façon morale ou immorale" (traduction libre).

Si cette interprétation est correcte, on devrait s'attendre à ce que, dans certaines circonstances du moins, le sport et l'activité physique puissent faciliter le développement de l'esprit sportif. C'est ce qu'une récente étude de Bredemeier, Weiss, Shields et Shewchuk (1984, rapporté dans Shields & Bredemeier, 1984) démontre. Dans cette étude, des enfants de 5 à 7 ans qui participaient dans une école de sport estivale furent aléatoirement assignées à l'une de trois conditions; soit un groupe témoin, un groupe d'apprentissage social où des comportements appropriés (esprit sportif) était démontrés par un modèle et renforcés et un troisième groupe dans lequel les jeunes dialoguaient entre eux sur diverses situations à caractère moral. Des mesures sur le raisonnement moral furent prises avant et après l'exercice. Les résultats démontrèrent une augmentation de raisonnement moral pour les deux groupes expérimentaux. Par contre aucun changement ne fut observé dans le groupe témoin.

A la lumière des résultats qui démontrent que la participation sportive peut avoir des effets néfastes ou positifs (Bredemeier et al., 1984) sur l'esprit sportif, on peut comprendre l'importance d'étudier en contexte sportif, des variables susceptibles d'influencer le développement de l'esprit sportif. En accord avec Martens (1978), ces variables réfèrent aux agents de socialisation que l'on retrouve dans le sport.

Effets d'Agents de Socialisation

Les agents de socialisation les plus importants pour les participants en milieu sportif compétitif semblent être les parents, les entraîneurs, les coéquipiers et les média d'information. A notre connaissance, aucune étude expérimentale n'a investigué les effets de ces diverses influences sur l'esprit sportif. Cependant, diverses études connexes nous permettent de brosser un tableau des conséquences possibles de ces variables sur l'esprit sportif.

Les parents. En ce qui concerne les parents, les résultats d'études à caractère corrélationnel démontrent que ceux-ci ont une grande part à jouer dans l'initiation des enfants au sport (McElroy & Kirkendall, 1981) et la persistance de ces derniers dans le sport (Robinson & Carron, 1982). Il semble donc logique d'émettre l'hypothèse que les parents peuvent également déterminer comment le sport doit être pratiqué et influencer ainsi le développement de l'esprit sportif des jeunes.

Certains résultats anecdotiques semblent supporter cette dernière hypothèse. En effet, les dirigeants d'une ligue de hockey sur glace de niveau pee-wee de la ville de Québec ont déjà dû fermer les portes de l'aréna aux parents. Ces derniers encourageaient les jeunes à se battre entre eux et s'adonnaient aux mêmes ébats dans les gradins. Peu après cette exclusion des parents, le niveau de violence sur la patinoire s'est abaissé drastiquement! Coincidence ou effet causal?

Une récente étude de McElroy et Kirkendall (1980) laisse supposer que les parents peuvent en effet avoir quelque chose à voir dans l'esprit sportif de leurs fils. En effet, ces chercheurs ont trouvé une relation entre l'esprit sportif de garçons âgés entre 10 à 18 ans et la perception que ces derniers avaient de l'attitude de leurs parents vis-à-vis le sport. Plus précisément, plus les enfants croyaient que leurs parents voulaient qu'ils jouent bien au sport, plus bas était l'esprit sportif de ces jeunes. Cependant, aucune relation significative ne fut obtenue chez les filles.

Il semble donc plausible que les parents influencent l'esprit sportif de leurs enfants et surtout dans le cas des garçons.

Les Entraîneurs. Les entraîneurs semblent représenter une autre importante source d'impact sur l'esprit sportif des participants. Par exemple, Martens et Gould (1979) ont rapporté qu'inculquer des valeurs

positives (y compris l'esprit sportif) représentait la raison première pour laquelle la plupart des entraîneurs des ligues pour jeunes exerçaient leur rôle. Par contre, pour les entraîneurs très qualifiés, une autre raison importante était de gagner à tout prix. Or, ces deux objectifs de socialisation positive et de vouloir gagner à tout prix sont en opposition. Nous pouvons donc nous attendre à ce qu'en milieu de compétition intense l'entraîneur se retrouve en situation de conflit et que de temps à autre il cède à la pression soit en démontrant lui-même un manque d'esprit sportif, soit en demandant à ses joueurs de faire de même. Dans les deux cas, le jeune sportif apprend qu'émettre certains comportements illicites peut être légitime lorsque la victoire est un but important.

L'influence des entraîneurs sur les jeunes sportifs a été clairement démontré par Smith, Smoll et Curtis (1979). Ils ont soumis certains entraîneurs avant la saison à un programme où ces derniers apprenaient à communiquer de façon plus positive avec leurs joueurs. Les résultats démontrèrent qu'à la fin de la saison, les joueurs sous la direction des entraîneurs ayant suivi le programme démontraient une hausse d'estime personnelle et des attitudes plus positives vis-à-vis leurs coéquipiers et leur sport que lors du prétest et que les joueurs dont les entraîneurs n'avaient pas suivi le programme. A notre avis, si le comportement de l'entraîneur peut avoir un tel impact sur la personnalité des jeunes sportifs, il peut également affecter leur esprit sportif et les comportements qui s'y associent.

C'est ce que semblent révéler les résultats de Vaz (1974). En effet, lorsque des joueurs de hockey mineurs croyaient que leur entraîneur désirait gagner à tout prix ou encore qu'il encourageait la rudesse au jeu, ces joueurs percevaient comme légitime, entre autres, d'empêcher à tout prix un adversaire de marquer même au risque de lui infliger une blessure. Ces résultats ne sont pas vraiment surprenants.

En effet, l'entraîneur a un rôle prépondérant en contexte sportif. Il a les pouvoirs d'autorité (Milgram, 1963) et de renforcement/punition qui peuvent amener l'athlète à émettre le comportement désiré par l'entraîneur (même parfois contre le gré de l'athlète lui-même). En plus, l'entraîneur sert de modèle pour ses joueurs. L'attitude qu'il véhicule par ses paroles et ses gestes risque fort d'être adoptée par ses joueurs.

Une étude de Christy, Gelfand et Hartmann (1971) nous éclaire à ce sujet. Dans cette étude, de jeunes enfants participèrent à une compétition après avoir observé soit un modèle agressif, soit un modèle actif mais non agressif. Après la compétition, les enfants eurent l'opportunité d'émettre des comportements agressifs. Les résultats démontrèrent que les enfants qui avaient pour modèle la personne active mais non-agressive démontrèrent un niveau d'agression beaucoup plus bas que les enfants qui avaient vu un modèle agressif.

En somme, l'entraîneur semble jouer un rôle de tout premier plan en milieu sportif et son influence sur l'esprit sportif des enfants est probablement considérable. Il reste cependant à le vérifier expérimentalement en contexte sportif.

Les Coéquipiers. L'influence des coéquipiers sur l'esprit sportif ne doit pas être sous-estimée. Par exemple, les études sur la conformité en milieu de groupe (Asch, 1956) démontrent clairement que lorsqu'un individu désire faire partie d'un groupe, il adopte les attitudes du groupe et se conforme à ses normes. En contexte sportif, on peut donc s'attendre à retrouver des jeunes qui, afin d'être acceptés par les autres joueurs de l'équipe, démontrent un comportement dicté par les normes implicites de l'équipe. Ceci peut se traduire par un comportement conforme à l'esprit sportif ou au contraire au

manque d'esprit sportif, selon les normes de l'équipe. A cet effet, Smith (1978) rapporte que 58% des joueurs de hockey pee-wee, 63% des joueurs midget et 84% des joueurs de niveau Provincial Junior de son étude croient que leurs coéquipiers approuvent le fait qu'ils se bagarrent. Dans une autre étude, les joueurs ne voulant pas se battre alors que leur équipe semble en avoir besoin viennent à souffrir des commentaires de leurs coéquipiers et peuvent même être échangés ou renvoyés afin d'alléger la tension entre les joueurs (McMurtry, 1974).

L'influence des coéquipiers sur l'esprit sportif de l'athlète semble donc importante, surtout si l'on prend pour prémisse que les athlètes servent de modèles entre eux. On doit donc accorder plus d'attention à l'impact que les athlètes peuvent avoir sur le développement de l'esprit sportif de leurs coéquipiers.

Les Média d'Information. Les média d'information et principalement la télévision, représentent selon nous une dernière variable d'importance dans le développement de l'esprit sportif des jeunes. Cette importance vient surtout du fait que les média présentent des modèles, des héros, que les jeunes imitent. Cela semble surtout vrai pour les jeunes qui pratiquent déjà un sport (Hrycaiko et al, 1978; Stensaasen, 1981). Par le biais de ces héros, les joueurs apprennent ce qui semble acceptable et ce qui ne l'est pas, apprennent comment la pratique du sport peut se faire et acquièrent une certaine attitude. Bien qu'une telle démarche d'apprentissage est usuelle dans notre société, elle pose un problème sérieux. En effet, la grande majorité des héros présentés par les média d'information sont des professionnels (Stensaasen, 1981). Et lorsqu'on sait que l'attitude de ces derniers est orientée vers la victoire à tout prix (Komuku, 1982), avec toutes les stratégies et tactiques illégales que cela entraîne, il est fortement plausible de croire que la présentation du sport professionnel puisse avoir un effet néfaste sur le développement de l'esprit sportif du jeune athlète.

Cette hypothèse est confirmée par les résultats des travaux de Michael Smith (1978) sur la violence au hockey. Ses travaux révèlent que le hockey professionnel télédiffusé est une école du "crime" où les jeunes apprennent non seulement comment prendre avantage sur l'adversaire de façon illégale (coup de coude, coup de patin, "dardage") mais également que ceci est correct et justifié par le désir de vouloir gagner.

Non seulement les média d'information influencent-ils l'esprit sportif des jeunes par la présentation de modèles ayant un très faible niveau d'esprit sportif mais encore risquent-ils fort d'influencer l'esprit sportif des jeunes par la façon dont les reportages d'événements sportifs sont présentés et les articles dans les revues sportives rédigés. Bryant et Zillman (1983) rapportent, par exemple, que les commentateurs sportifs à la télévision américaine approuvent et encouragent la violence et l'agressivité pourvu que cela ne mène pas à une blessure. En l'espace d'une année, le magazine Sport a publié huit articles sur des athlètes violents et Sports Illustrated quatre. Même la revue TV Guide en a publié trois dans la même période de temps dont deux très peu reliés à la télévision. En plus, des livres de sport tels "Ils m'appellent l'assassin" ("They call me assassin", Fox, 1980) se vendent un peu partout (Bryant et Zillman, 1983).

Pris dans leur ensemble, il apparait clair que les média d'information qui propagent la version professionnelle du sport et qui présentent la violence comme légitime risquent d'avoir un impact considérable sur l'esprit sportif du jeune athlète amateur.

Résumé

En résumé, la récension des écrits fait ressortir les points suivants:

1. L'esprit sportif représente avant tout une attitude morale active de respect de l'adversaire et de soi-même pouvant mener à des comportements conséquents en milieu sportif.
2. Peu de recherches ont porté sur l'esprit sportif directement et précisément; la plupart de ces recherches sont de nature corrélationnelle et sans cadre théorique.
3. Les filles semblent avoir un meilleur esprit sportif que les garçons.
4. La participation dans le sport semble associée à une baisse de l'esprit sportif.
5. Cette baisse d'esprit sportif peut être causée par les attitudes et les comportements des parents, entraîneurs, coéquipiers et média d'information.

But de la recherche

En vertu des connaissances limitées dans le domaine et de l'importance de la notion d'esprit sportif, il semble évident qu'une étude sur l'esprit sportif des jeunes athlètes québécois s'impose. La présente recherche se propose de:

1. Mesurer le degré de connaissance qu'ont les jeunes québécois de la notion d'esprit sportif telle que définie dans le présent document.
2. Estimer les intentions de comportements, reliés à l'esprit sportif, que les jeunes déclarent avoir lors de rencontres sportives.
3. Mesurer la perception des jeunes de l'opinion que leurs entraîneurs, professeurs d'éducation physique, parents et coéquipiers entretiennent à l'égard de la notion d'esprit sportif.

Hypothèses de la recherche

1. Connaissance de l'esprit sportif

La connaissance qu'ont les jeunes sportifs québécois de l'esprit sportif inclut non seulement les comportements qui y sont associés dans la définition acceptée par la Régie (notion du "fair play), mais aussi d'autres comportements généralement considérés comme faisant partie du concept de l'esprit sportif ("sportsmanship").

2. Intentions de comportement

2.1 Une plus grande proportion de filles que de garçons démontrent de l'esprit sportif.

2.2 Une plus grande proportion de jeunes athlètes que d'athlètes plus âgés démontrent de l'esprit sportif.

2.3 Plus longue est l'expérience en situation compétitive, moindre est la proportion d'athlètes démontrant de l'esprit sportif.

2.4 Une plus grande proportion des athlètes des sports individuels que d'athlètes des sports collectifs démontrent de l'esprit sportif.

2.5 Les athlètes qui croient que leurs entraîneurs, parents, professeurs d'éducation physique, coéquipiers et amis ne démontrent pas une attitude favorable à l'esprit sportif sont en plus grand nombre que les athlètes qui pensent le contraire.

CHAPITRE 2

METHODOLOGIE

L'objectif de cette étude est d'investiguer auprès des jeunes sportifs québécois leur degré de connaissance et leur attitude face à la notion de l'esprit sportif. Plus spécifiquement, l'étude, d'une part, vise à identifier les divers comportements spécifiques à la situation sportive que les jeunes (10-18ans) associent à la notion de l'esprit sportif et, d'autre part, cherche à préciser les intentions de comportement manifestées par eux face à des situations sportives où ils ont la possibilité de manifester ce qu'il est convenu d'appeler l'esprit sportif (fair play). Ces variables sont examinées en relation avec des facteurs tel l'âge, le sexe, le sport pratiqué, l'expérience en compétition ainsi que certaines influences psychosociales.

Le chapitre qui suit décrit la façon dont les données ont été recueillies et analysées.

Sujets

L'étude est réalisée auprès de 1056 jeunes québécois sélectionnés de la façon suivante. Dans chacune des quatre régions métropolitaines de Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières, des équipes ou clubs sont choisis au hasard dans sept sports à partir de listes fournies par la Fédération du sport scolaire du Québec et des fédérations unisports concernées. Les sept sports mentionnés sont l'athlétisme, le badminton, le basketball, la gymnastique, le hockey sur glace, la natation et le volleyball. Le choix de ces activités est basé principalement sur la présence d'équipes ou de clubs dans chaque région visée, sur le caractère mixte de ces activités (sauf gymnas-

tique et hockey où l'on a respectivement que des sujets féminins et masculins), sur la participation compétitive de jeunes dans les deux groupes d'âge visés (moins de 14.5 ans et 14.5 ans et plus) et sur l'accessibilité à ces sujets dû au fait qu'ils se retrouvent en saison compétitive ou d'entraînement au moment de la mise en marche de l'étude (en mars). Enfin, parmi les sept sports choisis, trois sont de nature individuelle (athlétisme, gymnastique et natation), un autre est un sport de type duel (badminton) et les trois autres sont des sports collectifs (basketball, hockey et volleyball). Le tableau 1 illustre la répartition des sujets par région et par groupe d'âge alors que le tableau 2 présente la distribution de l'échantillon selon le sexe et le sport pratiqué.

Les tableaux illustrent bien la répartition pratiquement équivalente de l'échantillon par sport, sexe et groupe d'âge. Au niveau de la répartition régionale, la région métropolitaine de Trois-Rivières est sousreprésentée par rapport aux trois autres. Toutefois la région de provenance n'est pas en soi une variable à l'étude ne faisant l'objet d'aucune hypothèse.

Instruments de mesure

Afin d'évaluer les attitudes et les connaissances des sujets face à la notion de l'esprit sportif ainsi que les facteurs pouvant influencer ces variables, un questionnaire en quatre parties est construit par les expérimentateurs: la première partie sur les intentions de comportement; la seconde partie sur la volonté de se conformer à l'opinion d'autres personnes; la troisième partie sur la connaissance des comportements reliés à la notion d'esprit sportif; et finalement la quatrième partie sur des informations personnelles afin d'identifier entre autres les facteurs tels l'âge, le sexe et le niveau d'expérience.

Partie du questionnaire sur les intentions de comportement

Dans la définition de l'esprit sportif retenue par la Régie

Tableau 1

Répartition du nombre des sujets
selon la région de résidence et le groupe d'âge

Groupe d'âge	Région				Total par groupe d'âge
	Montréal	Québec	Sherbrooke	Trois-Rivières	
14,5 ans	132	134	151	75	492 (47,2%)
14,5 ans	138	184	146	83	551 (52,8%)
Total par région	270 (25,9%)	318 (30,5%)	297 (28,5%)	158 (15,1%)	1043 * (100%)

* 13 sujets n'ont pas fourni leur date de naissance.

Tableau 2

Répartition du nombre des sujets selon
le sport pratiqué et le sexe

Sport	Sexe		Total par sport
	Masculin	Féminin	
Athlétisme	84	79	163 (15,5%)
Badminton	76	60	136 (12,9%)
Basketball	87	80	167 (15,8%)
Gymnastique	0	115	115 (10,9%)
Hockey	171	1	172 (16,3%)
Natation	61	76	135 (12,8%)
Volleyball	84	83	167 (15,8%)
Total par sexe	563 (53,4%)	492 (46,6%)	1055 *

* 1 sujet n'a pas indiqué son sexe.

pour la présente étude et déjà décrite précédemment, on fait état de deux attitudes s'illustrant par sept types de comportement. C'est dans le cadre de cette définition qu'est construite la partie du questionnaire sur les intentions de comportements relatifs à l'esprit sportif. Trois types de situations spécifiques à chaque sport sont identifiés. Pour chacun, il est précisé que le match est important:

La première situation se rapporte à la première attitude associée à l'esprit sportif, soit celle d'avoir le désir sincère que l'adversaire puisse lutter à armes égales avec soi-même. Le sujet est placé dans une situation hypothétique où un accident physique ou matériel prive l'adversaire d'une partie importante de ses moyens. On demande au sujet s'il refuserait de prendre avantage de cette situation. Un refus de prendre avantage signifie que le résultat de la compétition peut être une victoire ou une défaite pour le sujet (ou son équipe). Par contre si le sujet prend avantage de la situation, il devient nécessairement le vainqueur.

La seconde situation se rapporte à la deuxième attitude associée à l'esprit sportif. Elle fait état d'une mauvaise désicion d'un officiel à la suite de laquelle le sujet (ou son équipe) subit une défaite. On demande au sujet s'il irait critiquer l'officiel.

La troisième situation aussi reliée à la seconde attitude suppose que l'officiel a commis une erreur qui favorise le sujet et fait en sorte que lui-même ou son équipe gagne le match ou obtient une médaille. On demande au sujet s'il se tairait plutôt que d'intervenir auprès de l'officiel pour lui faire remarquer son erreur.

En plus de son intention de comportement, on demande pour chaque

situation que le sujet évalue l'action suggérée, qu'il en identifie les conséquences et qu'il exprime ce qu'il croit qu'en pensent d'autres personnes comme son entraîneur, ses parents, son professeur d'éducation physique, ses coéquipiers et ses amis. Le sujet exprime chacune de ses réponses sur une échelle de quatre points dont deux représentent une réponse affirmative à la question et les deux autres une position négative face à la même question. Cette première partie du questionnaire spécifique à chaque sport est présentée à l'annexe A.

Deuxième partie du questionnaire sur la votonté de se conformer aux autres

Tel qu'il a déjà été mentionné, le comportement des individus peut être grandement influencé par la perception qu'ils ont de ce que pensent les autres personnes dans leur entourage. Ainsi, une partie du questionnaire est construite dans le but de mesurer auprès des sujets de l'étude, leur désir de se conformer à l'idée d'autres personnes telles leurs parents, entraîneurs, professeurs, amis ou coéquipiers. Cette partie du questionnaire est présentée à l'annexe B.

Troisième partie du questionnaire sur les connaissances face à l'esprit sportif

Un objectif de l'étude est de déterminer dans quelle mesure les jeunes sportifs québécois savent ce qu'est l'esprit sportif et notamment s'ils y associent les comportements identifiés par la Régie. Une pré-enquête réalisée auprès de 60 sujets répartis également selon les deux sexes et dans trois groupes d'âge distincts (10-14, 15-18, 19 et plus) révèle qu'une grande variété de comportements sont associés à l'idée de l'esprit sportif. Basés sur ces résultats ainsi que sur la définition de l'esprit sportif donné par la Régie, vingt-six comportements sont décrits dans le questionnaire. Pour chaque comportement, les sujets indiquent dans quelle mesure ils le jugent rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais) selon l'échelle suivante: 1. Pas du tout 2. Très peu 3. Pas mal 4. Très fortement. Cette partie du questionnaire est présentée à l'annexe C.

Quatrième partie du questionnaire sur l'information générale

Finalement, une dernière partie du questionnaire est construite pour recueillir sur les sujets de l'étude, des renseignements divers dont notamment l'âge, le sexe, le nombre d'années d'expérience en compétition sportive, etc. Cette partie du questionnaire est présentée à l'annexe D.

Procédures

Administration des questionnaires

Lors d'une conversation téléphonique avec les personnes responsables des équipes sélectionnées dans chaque sport et dans chaque région, un rendez-vous est fixé par les expérimentateurs pour rencontrer les sujets. Au début de la séance d'administration des questionnaires, on explique brièvement aux sujets qu'ils auront à répondre à certaines questions concernant la compétition sportive en précisant que leurs réponses demeureront anonymes. Le questionnaire leur est ensuite distribué.

Tous les sujets répondent ensemble à chaque partie du questionnaire. Les directives sont lues avant chaque partie par l'expérimentateur qui s'assure de la compréhension de tous les sujets avant de permettre de commencer. Pour les sujets dans le groupe d'âge des moins de 14,5 ans, chaque question est lue par l'expérimentateur, les sujets y répondent et l'expérimentateur lit la question suivante et ainsi de suite. On encourage les sujets à demander des éclaircissements au besoin.

Validité et reproductibilité des résultats

En ce qui concerne la validité des questionnaires, étant donné qu'il ne s'agit pas de mesurer l'intelligence, la personnalité ou quelque trait que ce soit des individus, mais bien d'obtenir leur opinion sur un ensemble de concepts identifiés, les questionnaires sont valides

de fait ainsi qu'en fonction de leur contenu.

Toutefois, afin de vérifier la reproductibilité des résultats obtenus avec les questionnaires, la procédure du test-retest est utilisée. Après un délai minimum de cinq jours suivant l'administration originale des questionnaires, 103 sujets se soumettent à une deuxième séance de mesure. La correspondance des réponses des sujets est vérifiée de deux façons. Pour chaque question, le sujet peut répondre sur une échelle de quatre points. Ainsi, on peut calculer dans quel pourcentage des réponses identiques sont fournies lors des deux administrations des questionnaires. Dans la seconde façon de vérifier, qui est à la fois moins sévère et plus appropriée, les réponses données sur les deux premiers points de l'échelle sont regroupées en une seule catégorie de réponse et de même pour les deux derniers points de l'échelle. Cette dernière devient donc dichotomisée. On effectue alors la même vérification que décrite plus haut. Selon la première façon, les pourcentages de réponses identiques varient entre 56% et 90%. Selon l'autre façon, ces pourcentages s'échelonnent entre 79% et 97%. En vertu de ces résultats, on peut affirmer que les questionnaires ont une fiabilité acceptable puisque, pour la question la moins fiable, seulement 21% des sujets changent radicalement d'avis.

CHAPITRE 3

RESULTATS ET DISCUSSION

Les résultats de l'étude sont présentés en trois parties. En premier lieu, il est fait état de l'aspect des connaissances des jeunes athlètes québécois face à l'esprit sportif. Deuxièmement, les intentions de comportements dans les trois situations spécifiques sont analysées d'abord pour l'ensemble de l'échantillon et, par la suite, on examine les effets des variables indépendantes comme le sexe, l'âge, l'expérience en compétition et le type de sport pratiqué Dans la troisième partie, sont présentées la perception des athlètes de l'opinion des diverses personnes importantes pour eux et l'influence qu'elle peut jouer sur leurs choix de comportements.

Connaissances face à l'esprit sportif

L'on se rappellera que la partie du questionnaire portant sur les connaissances contient 26 énoncés d'attitudes ou de comportements. On demande aux sujets de dire lesquels ils pensent être rattachés à l'idée de l'esprit sportif. Les sujets répondent sur une échelle de quatre points. Les deux premiers points de l'échelle représentent un avis négatif (i.e. le comportement décrit n'a pas grand'chose à voir avec l'esprit sportif) et les deux derniers points un avis positif. Le tableau 3 présente les pourcentages d'avis positifs et négatifs pour l'ensemble de l'échantillon.

Une majorité significative des sujets associent la plupart des comportements énoncés (18 sur 26) à l'idée de l'esprit sportif. Il en est ainsi, entre autres, des items 3, 6, 11, 16 et 22 qui correspondent aux types de comportements par lesquels la Régie illustre sa définition de l'esprit sportif. Ces résultats confirment la première

Tableau 3

Répartition en pourcentage* des sujets de l'échantillon selon leur avis sur chacun des comportements face à l'idée de l'esprit sportif (n = 1056)

Comportement	avis positif	avis négatif	aucun avis exprimé
1. Donner la main	95,5% **	3,9%	0,6%
2. Encourager ses coéquipiers	94,7% **	4,2%	1,1%
3. Refuser de profiter d'un accident	56,3% **	42,5%	1,2%
4. Jouer seulement pour gagner	35,5%	62,5% **	2,0%
5. Donner un effort maximum	82,9% **	16,2%	0,9%
6. Ne pas critiquer l'arbitre	73,9% **	25,3$	0,8%
7. Sport bon pour faire des amis	56,7% **	41,4%	1,9%
8. Faire du sport souvent	46,6%	51,9%	1,5%
9. Etre toujours présent	82,0% **	17,2%	0,8%
10. Etre bon perdant	92,2% **	6,5%	1,3%
11. Accepter retard de l'adversaire	77,2% **	21,6%	1,2%
12. Etudes avant le sport	30,1%	68,2% **	1,7%
13. Rire d'un adversaire moins fort	49,3%	49,5%	1,2%
14. Coup de pied après défaire	51,2%	48,2%	0,6%
15. Ne pas lâcher si erreur	89,3% **	10,4%	0,3%
16. Prêter équipement à l'adversaire	83,0% **	16,3%	0,7%
17. Plaisir à compétitionner	78,5% **	20,2%	1,3%
18. Moyens de diminuer chances adversaire	51,3%	47,7%	1,0%
19. Ne pas venger si coup	81,6% **	17,8%	0,6%
20. Sport bon moyen temps libres	45,3%	53,9%	0,8%
21. Obéir à l'entraîneur	78,0% **	21,2%	0,8%
22. Demander arbitre corriger erreur	73,2% **	25,4%	1,4%
23. Reconnaître ses erreurs	84,8% **	13,5%	1,7%
24. Respecter règles même si adversaire triche	83,8% **	15,6%	0,6%
25. Faire du sport pour être en forme	43,7%	55,5%	0,8%
26. Rester calme même si frustré	85,0% **	14,6%	0,4%

* On peut affirmer avec 95% de certitude que les % indiqués ne varient pas plus de 3% dans la population.

** Le pourcentage exprimé est significativement plus élevé que 50% à un niveau de probabilité d'erreur alpha maximum de ,05.

hypothèse à l'effet que la majorité des jeunes sportifs québécois possèdent une notion très large de l'esprit sportif incluant l'aspect de "fair play".

De tels résultats apparaissent tout à fait normaux. En effet, on a déjà dit que l'esprit sportif était difficile à définir avec précision. Si l'on examine les comportements choisis par une majorité de jeunes, on peut dire qu'à peu près tout ce qui semble "vertueux" est associable à l'esprit sportif. Ceci est probablement conforme avec les éléments généraux de formation morale qu'on tente d'inculquer aux jeunes dans divers milieux dont la maison et l'école, soit l'honnêteté, le respect des autres, l'effort, la justice, etc.

Un seul des comportements tirés de la définition de l'esprit sportif retenue pour cette étude n'a pas été identifié par une majorité significative de sujets comme rattaché à l'idée de l'esprit sportif. Il s'agit de l'item 18 formulé comme suit: Prendre des moyens qui peuvent vraiment diminuer les chances de l'adversaire même si ce n'est pas défendru par les règles. Un tel énoncé est en fait passablement abstrait et ne se traduit que difficilement en termes de situations concrètes. C'est donc possiblement une lacune dans la compréhension pratique de cet item qui a fait que près de la moitié des sujets (48,2%) n'en ont pas vu le lien avec l'esprit sportif.

Même si aucune hypothèse ne parlant des effets du sexe et de l'âge sur le niveau de connaissances des sujets, un bref examen de ces aspects nous révèle ce qui suit. Le sexe n'a que très peu d'effet sur le choix de comportements reliés à l'esprit sportif. Les mêmes comportements sont identifiés pas une majorité de filles et de garçons. Toutefois, plus de filles que de garçons jugent que de donner son maximum d'effort (5) qu'être toujours présent (9), qu'obéir aux consignes de l'entraîneur (21) et que de demander à l'arbitre de corriger

une erreur qui nous favorise sont reliés à l'idée de l'esprit sportif. Par contre, une plus grande proportion de garçons que de filles considèrent que de ne pas critiquer l'arbitre (6) est une manifestation d'esprit sportif. Au plan de l'âge, les moins de 14,5 ans et leurs aînés ont fait les mêmes choix dans des proportions pratiquement identiques.

Intentions de comportements

Rappelons brièvement la nature des trois situations hypothétiques dans lesquelles les sujets doivent choisir comment ils agiraient.

La première situation décrit un accident à l'adversaire et le sujet doit décider s'il refuserait ou non d'en prendre avantage. En répondant par l'affirmative, le sujet fait preuve d'esprit sportif.

La seconde situation dépeint un officiel qui rend une décision erronnée à la suite de laquelle le sujet (ou son équipe) subit une défaite. Il doit décider s'il irait critiquer l'officiel coupable. Pour faire preuve d'esprit sportif, le sujet doit répondre non à la question.

Enfin, la troisième situation suppose que l'officiel se trompe et permet au sujet (ou son équipe) de triompher. On demande au sujet s'il se tairait et ne soulignerait pas son erreur à l'officiel. Une réponse négative indique un bon esprit sportif.

Le tableau 4 présente la répartition de l'ensemble de l'échantillon pour chacune des situation. D'une part, une majorité de sujets refusent de prendre avantage de la malchance de l'adversaire. D'autre part, une vaste majorité indique qu'elle critiquerait l'arbitre pour s'être trompé et avoir ainsi causé son échec; par ailleurs, la plupart des sujets ne tenteraient pas de souligner à un officiel une erreur à leur avantage. Chacune des trois majorités est significativement supérieure à 50% avec un niveau de certitude de 99,9%. En ce qui concerne

Tableau 4

Répartition en pourcentage de l'ensemble des sujets face aux choix de comportements exprimés dans chaque situation décrite

Choix conforme à l'esprit sportif	Choix non conforme à l'esprit sportif	
Situation I		
56,4%	43,6%	$p < ,001$
Situation II		
29,3%	70,7%	$p < ,001$
Situation III		
36,7%	63,3%	$p < ,001$

les deux dernières situations, les résultats indiquent que la majorité des jeunes québécois tendent à faire fi du bon esprit sportif. Dans le cas de la première situation, les résultats semblent un peu plus positifs (56,4% des sujets adopteraient un comportement de bon esprit sportif). Ce résultat prendra une allure différente lorsqu'examiné à la lumière du type de sport pratiqué.

A titre d'excuse, on peut dire que les situations décrites dans le questionnaire sont extrêmes. En effet, dans la première situation, si le sujet choisit de manifester un bon esprit sportif, il se prive d'une victoire certaine et prend le risque d'éventuellement perdre. De même, dans la troisième situation, le fait de se taire et ne pas souligner son erreur à l'officiel assure le répondant d'un succès important. Cependant, n'est-ce pas dans des situations difficiles qu'on peut encore le mieux juger?

Il semble donc, à la lumière des résultats, qu'il y ait une marge entre <u>savoir</u> ce qu'est l'esprit sportif d'une part, et être prêt à <u>agir</u> en conformité avec ses exigences, d'autre part.

Si l'on examine maintenant les intentions de comportements en fonction des caractéristiques de sexe, d'âge, d'expérience et de sport pratiqué, on obtient une image plus complète. Les tableaux 5, 6, 7 et 8 illustrent ces résultats.

Attardons-nous d'abord à la variable du type de sport pratiqué (tableau 8). Le résultat le plus remarquable se situe au niveau de la première situation. Alors que 76,8% des participants des sports individuels indiquent qu'ils ne prendraient pas avantage d'un accident à l'adversaire pour s'assurer d'une victoire, seulement 34,3% des athlètes des sports collectifs adoptent la même position. Ce constat jette une lumière nouvelle sur le pourcentage de l'échantillon global (56,4%) déjà rapporté plus haut. On semblait alors devoir conclure

Tableau 5

Répartition en pourcentage des sujets qui optent pour un comportement conforme à l'esprit sportif dans les trois types de situations en fonction du facteur sexe

Situation I		
Filles	Garçons	z
65,9%	48,3%	5,65 ($p < ,001$)

Situation II		
Filles	Garçons	z
39,9%	28,9%	1,61 ($p > ,05$)

Situation III		
Filles	Garçons	z
39,2%	34,5%	1,61 ($p > ,05$)

Tableau 6

Répartition en pourcentage des sujets qui optent pour un comportement conforme à l'esprit sportif dans les trois types de situations en fonction du facteur âge

Situation I		
< 14.5 ans	> 14.5 ans	z
61,5%	52,0%	3,17 (p < ,001)
Situation II		
< 14.5 ans	> 14.5 ans	z
27,4%	30,9%	- 1,28 (p > ,05)
Situation III		
< 14.5 ans	> 14.5 ans	z
38,1%	35,1%	1,00 (p > ,05)

Tableau 7

Répartition en pourcentage des sujets qui optent pour un comportement conforme à l'esprit sportif dans les trois types de situations en fonction du facteur expérience en compétition

Situation I		
3 ans et moins	4 ans et plus	z
58,6%	53,4%	1,55 (p > ,05)
Situation II		
3 ans et moins	4 ans et plus	z
27,7%	32,7%	- 1,63 (p > ,05)
Situation III		
3 ans et moins	4 ans et plus	z
37,3%	35,2%	0,56 (p > ,05)

Tableau 8

Répartition en pourcentage des sujets qui optent pour un comportement conforme à l'esprit sportif dans les trois types de situations en fonction du facteur type de sport pratiqué

Situation I		
Individuel	Collectif	z
76,8%	34,3%	13,90 ($p < ,001$)

Situation II		
Individuel	Collectif	z
29,2%	29,5%	- 0,09 ($p > ,05$)

Situation III		
Individuel	Collectif	z
42,5%	31,2%	3,79 ($p < ,001$)

qu'en majorité les athlètes manifesteraient de l'esprit sportif dans la première situation. Il s'avère maintenant que ce soit essentiellement le cas des athlètes des sports individuels. On peut l'expliquer en arguant qu'il est vraisemblablement moins menaçant pour un individu de se priver d'une victoire certaine lorsqu'il en est seul affecté que lorsqu'il a ensuite à faire face à son équipe. De plus, dans le cas de trois sports individuels, la situation fait référence à un accident se produisant avant le début de la compétition alors que dans les trois sports collectifs, la situation dépeinte se situe en plein coeur de l'action. Toutefois, l'impact de leur choix de comportement est le même pour tous les athlètes. Il n'y a pas de différence dans la situation II. Autant les athlètes de sports individuels que ceux de sports collectifs iraient en majorité critiquer l'arbitre qui les a lésés. Et finalement, dans la troisième situation, une proportion moindre d'athlètes de sports collectifs que d'athlètes de sports individuels demanderaient à un officiel de corriger une erreur qui leur donne une victoire. L'hypothèse 2.4 est donc essentiellement confirmée en accord avec les résultats de Bredemeier et Shields (1984 b). Le facteur médiateur le plus plausible, surtout lorsque le résultat d'une compétition importante est en jeu, est la pression des coéquipiers en sport collectif. Peut-être également l'influence du modèle professionnel présenté par les média joue-t-elle plus sur les athlètes de sports collectifs étant donné la plus grande popularité de ces sports.

Le tableau 5 présente les résultats en fonction du sexe des athlètes. Une seule différence est significative entre les filles et les garçons (situation I). Cette différence n'est qu'un artifice d'échantillonnage. Elle est due au fait que deux sports (la gymnastique et le hockey) ne sont représentés que par des filles et des garçons respectivement. Lorsqu'on élimine les deux sports, la comparaison entre sports individuels et sports collectifs demeurent la même alors que la différence disparaît entre les filles et les garçons. Ainsi, l'hypothèse voulant que plus de filles démontrent de l'esprit sportif

que de garçons n'est pas supportée. Ceci va à l'encontre des conclusions d'Allison (1982), Kroll (1976) et Nixon (1980). Si l'on regarde l'évolution du sport féminin depuis les dernières années et le niveau grandissant de compétition et d'excellence qui le caractérise, peut-être en observe-t-on ici une des conséquences. La victoire devient un objectif aussi saillant pour les filles que pour les garçons et elle semble vouloir prendre le pas sur l'esprit sportif lorsque les deux sont incompatibles.

Au niveau du facteur de l'âge des participants, on ne retrouve une différence significative dans les pourcentages de choix de comportements qu'à la situation I. Les athlètes âgés de moins de 14,5 ans refuseraient de prendre avantage d'un accident à l'adversaire pour s'assurer une victoire dans une plus grande proportion que leurs aînés. Toutefois, la différence est de moins de 10%. Et parmi les athlètes des sports collectifs, les aînés sont en plus grande proportion (57.1%) que les plus jeunes (42.9%). Il s'agit peut-être encore là d'un artifice d'échantillonnage. En somme, les résultats de l'étude ne supportent pas de façon claire l'hypothèse 2.2. Et il en va de même pour l'Hypothèse 2.3 stipulant que l'esprit sportif diminue en fonction de la durée de l'expérience en compétition (tableau 8). Ces résultats sont contraires à ceux rapportés plus tôt (Allison, 1982; Silva, 1983; Smith, 1974; Vaz, 1974). Comme il a déjà été mentionné, les résultats de cette étude se réfèrent à des situations hypothétiques extrêmes (i.e. victoire ou défaite dans une compétition très importante). Il semble, dans ce cas, que même les athlètes plus jeunes et ayant moins de vécu compétitif accordent majoritairement une importance plus grande à la victoire qu'à l'esprit sportif.

Perception et influence de l'opinion des autres

Jusqu'à présent, la présentation des résultats et la discussion n'ont pas fait état des agents de socialisation présents dans l'environnement sportif immédiat des jeunes athlètes, soit les entraîneurs,

les parents, les professeurs d'éducation physique et les amis.

En premier lieu, discutons des résultats de la deuxième partie du questionnaire qui demande aux sujets si, de façon générale, ils veulent agir conformément à la façon dont ils pensent que les autres veulent qu'ils agissent. En d'autres termes, cette partie du questionnaire mesure le désir de se conformer aux autres, de façon générale.

Le tableau 9 résume ces résultats. On y remarque immédiatement que l'entraîneur est influent auprès de la quasi-totalité des sujets (96%). Le professeur d'éducation physique apparaît comme une personne importante pour près des deux tiers de l'échantillon. L'influence des parents s'exerce sur environ la moitié des sujets alors que seulement 42,7% d'entre eux admettent qu'ils veulent généralement faire ce que leurs amis pensent qu'ils doivent faire. Ce dernier résultat peut paraître surprenant. En effet, d'adolescence est généralement reconnue comme une période où l'opinion des pairs est très importante pour l'individu. Peut-être les jeunes athlètes diffèrent-ils des autres adolescents en étant plus indépendants de leurs pairs, ou alors sont-ils tout simplement réticents à admettre qu'ils subissent leur influence. On doit noter que dans cet examen du désir de se conformer aux autres, le sexe et l'âge ne sont aucunement discriminatoires, pas plus que le type de sport pratiqué (collectif ou individuel).

L'hypothèse 2.5 de l'étude prédit que le pourcentage d'athlètes percevant chez les autres personnes une attitude négative face à l'esprit sportif sera plus élevé que le pourcentage d'athlètes pensant le contraire. Le tableau 10 illustre, pour chacune des trois situations de choix de comportements, la perception des athlètes de ce qu'en pensent les autres personnes. L'hypothèse est clairement vérifiée dans le cas des coéquipiers et des amis. Et les pourcentages rapportés dans ces deux cas pour l'ensemble des situations sont très près des pourcentages dans lesquels les athlètes eux-mêmes ont indiqué leurs intentions de

Tableau 9

Répartition en pourcentage de l'ensemble des sujets sur le désir de se conformer à l'opinion des autres

Personne	conformisme	non-conformisme
Entraîneur	96,0% *	4,0%
Père	55,8% *	44,2%
Mère	51,5%	48,5%
Professeur d'éducation physique	64,4% *	35,6%
Amis	42,7%	57,3% *

* Ce pourcentage représente une majorité significative ($p < ,001$)

Tableau 10

Pourcentage des athlètes qui ont une perception positive
de l'opinion des autres personnes
en termes des choix de comportements dans les trois situations

Personne	Situation I	Situation II	Situation III	Moyenne
Entraîneur	45,8%	51,0%	38,8%	45,2%
Père	50,5%	47,8%	43,9%	47,4%
Mère	63,2%	57,3%	47,6%	56,0%
Professeur d'éducation physique	59,3%	55,3%	48,2%	54,3%
Coéquipiers	36,5%	39,2%	26,0%	33,9%
Amis	33,5%	24,9%	23,2%	27,2%

comportements, en particulier ceux des sports collectifs. On pourrait en inférer que les copquipiers et les amis sont un facteur d'influence même si les athlètes, en majorité, déclarent ne pas vouloir faire comme ceux-là pensent. La perception des athlètes en ce qui concerne l'opinion du père et de l'entraîneur est partagée. Il ne se dégage pas de concensus clair. Dans le cas de la mère et du professeur d'éducation physique, une majorité d'athlètes leur attribuent une attitude positive, au moins dans les deux premières situations. En somme, ces résultats tendent plutôt à confirmer l'hypothèse 2.5. En tous les cas, on peut certainement dire que les athlètes ne perçoivent pas clairement une attitude positive face à l'esprit sportif de la part des autres personnes.

Il peut être intéressant d'examiner dans quelle mesure les choix de comportements spécifiques concordent avec l'opinion des autres personnes telle que perçue par les athlètes. A titre indicatif, regardons ce qui se produit dans le cas de l'entraîneur, qui semble être de loin la personne la plus influente. Toujours en se rappelant que les choix de comportement de l'individu se situent en fonction d'une victoire ou d'une défaire dans un match important, on remarque que le pourcentage de conformisme à l'opinion perçue de l'entraîneur est de 64,0% lorsque cette dernière est positive et de 78,1% lorsque l'athlète croit que son entraîneur préfère qu'il n'adopte pas un comportement conforme à l'esprit sportif.

Conclusions générales

En résumé, voici les conclusions globales qui ressortent de cette étude:

1- Les jeunes sportifs québécois ont une notion large de ce qu'est l'esprit sportif, incluant les aspects de "sportsmanship" et de "fair play".

2. Dans des situations où la victoire et la défaite sont en

jeu, les jeunes sportifs québécois tendent en majorité à adopter des comportements opposés à l'idée de l'esprit sportif.

3- Ceci est plus particulièrement saillant dans le cas des participants dans les sports collectifs comparativement aux participants dans les sports individuels.

4- Les facteurs de sexe, d'âge et d'expérience en compétition n'ont pas d'effet discriminatoire sur les choix de comportements d'esprit sportif.

5- Parmi les agents de socialisation, l'entraîneur et le professeur d'éducation physique semblent influencer une majorité. L'opinion des jeunes sportifs québécois est plus mitigée au sujet du conformisme à leurs parents et ils nient en majorité vouloir se conformer à leurs amis.

6- Les jeunes sportifs québécois ont tendance à perçevoir une opinion plutôt négative face à l'esprit sportif de la part des agents de socialisation et plus notamment chez les coéquipiers et les amis.

Recommandations

Bien qu'il ne soit pas du ressort des chercheurs de préciser les actions a prendre, nous nous permettons de formuler brièvement les suggestions suivantes.

Nous estimons que la connaissance des jeunes québécois face à l'esprit sportif est adéquate. Elle n'est pas très précise, mais englobe les comportements généralement reconnus comme souhaitables dans ce contexte.

Dans la mesure où il y a nécessité d'améliorer la situation, c'est au niveau des attitudes qu'il semble approprié d'agir. Il est de notre avis que l'aspect de victoire/défaite est très saillant même chez les plus jeunes compétiteurs et ce au détriment de l'esprit sportif. Une modification d'attitude à cet égard requérera la collaboration des divers agents de socialisation impliqués dans le sport et plus particulièrement les entraîneurs, les éducateurs physiques et les parents.

REFERENCES

Ajzen, I. & Fishbein, M. (1980). Understanding attitudes and predicting social behavior. Englewood Cliff, N.J.: Prentice-Hall.

Allison, M.T. (1982). Sportsmanship: Variations based on sex and degree of competitive experience. In A. Dunley, A. Miracle and C. Rees (Eds), Studies in the Sociology of sport. Fort Worth, TX: Texas Christian University Press.

Asch, S. (1956). Studies of independance and conformity: 1. a minority of one against a unanimous majority. Psychological Monographs, 70: 9.

Berkowitz, L. (1970). The self, selfishness and altruism. In B. Macularly and L. Berkowitz (Eds), Altruism and helping behavior. New York: Academic Press.

Berkowitz, L. (1973). Sports, competition and aggression. In I. Williams and L. Wankel (Eds), Fourth Canadian Symposium on Psychology of motor learning and sport. Ottawa: University of Ottawa.

Bredemeier, B. & Shields, D. (1984). The utility of moral stage analysis in prediction of athletic aggression. Manuscript submitted for publication (a).

Bredemeier, B. & Shields, D. (1984). Moral reasoning about sport life: A comparative analysis of athletes and non-athletes. Unpublished manuscript, University of California at Berkeley, (b).

Bryant, J., & Zillmann, D. (1983). Sports violence and the media. In J. Goldstein (Ed.), Sports violence, New York: Springer Verlag.

Christy, P.R., Gelfand, D.M. & Hartmann, D.P. (1971). Effects of competition-induced frustration on two classes of modeled behavior. Developmental Psychology, 5, 104-111.

Cratty, B.J. (1974). Children and youth in competitive sports. Freeport, N.Y.: Educational Activities Inc.

Deci, E.L., Nezlek, J. & Sheinman, L. (1981). Characteristics of the rewarder and intrisic motivation of the rewardee. Journal of Personality and Social Psychology, 40, 1-10.

Fazio, R.H. & Zanna, M.P. (1981). Direct experience and attitude behavior consistency. In L. Berkowitz (Ed.), Advances in experimental social psychology, Vol. 14. New York: Academic Press.

Fox, L. (1980). They call me an assassin: The story of Jack Tatum. New York: Basic Books.

Graziano, W.H. (1978). Standards of fair play in same-age and mixed-age groups of children. Developmental Psychology, 14, 524-530.

Harter, S. (1981). A new self-report scale of intrinsic versus extrinsic orientation in the classroom: motivational and informational components, Developmental Psychology, 17, 300-312.

Haskins, M.J. (1960). Problem solving test of sportsmanship. Research Quarterly, 31, 610-606.

Hrycaiko, D., McCabe, A. & Moriarty, D. (1978). Sport, physical activity and T.V. role models. Ottawa: Cahper Sociology of sports monographs.

Kistler, J.W. (1957). Attitudes expressed about behavior demonstrated in certain specific situations occuring in sports. Natural College Physical Education Association for Men Proceedings, 60, 55-58.

Kleiber, D.A. & Roberts, G.C. (1981). The effect of sport investigation. Journal of Sport Psychology, 3, 114-122.

Komoku, H. (1982). Japanese top athletes' attitudes toward their sport careers. International Review of Sport Sociology, 17, 71-78.

Kroll, W. (1975). Psychology of sportsmanship. Paper presented at the sports psychology meeting of NASPE, March 14, 1975, Atlantic City, New Jersey.

Kroll, W. (1976). Psychological scaling of the AIWA code-of-ethics for players. Research Quarterly, 47, 126-133

Kroll, W. & Petersen, K.H. (1965). Study of values test and collegiate football teams. Research Quarterly, 26, 441-447.

Lakie, W.L. (1964). Expressed attitudes of various groups of athletes toward athletic competition. Research Quarterly, 35, 497-503.

MacCobby, E.E. & Jacklin, C.N. (1974). The psychology of sex differences. Stanford, CA: Stanford University Press.

Mantel, R.C. & Vander Velden, L. (1974). The relationship between the professionalization of attitude toward play of preadolescent boys and participation in organized sport. In G. sage (Ed.), Sport and american society. Reading Mass.: Addison Wesley.

Martens, R. (1978). Joy and sadness in children's sports. Champaign, IL : Human Kinetics.

Martens, R. & Gould, D. (1979). Why do adults volunteer to coach children's sports? In G.C. Roberts and K. Newell (Eds.), Psychology of motor behavior and sport - 1978. Champaign, IL : Human Kinetics.

McAfee, R.A. (1955). Sportsmanship attitudes of sixth, seventh and eighth grade boys. Research Quarterly, 26, 120

McCarthy, J.F., Kelly, B.R. (1978). Aggression, performance variables, and anger self-report in ice hockey players. Journal of Psychology, 99, 97-101.

McCarthy, J.F., & Kelly, B.R. (1978). Aggressive behavior and its effect of performance over time in ice hockey athletes: An archival study. International Journal of Sport Psychology, 9. 90-96.

McElroy, M.A. & Kirkendall, D.R. (1980). Significant others and professionalized sport attitudes. Research Quarterly, 51, 645-653.

McElroy, M.A. & Kirkendall, D.R. (1981). Conflict in perceived parent/child sport activity judgments. Journal of Sport Psychology, 30, 228-238.

McMurtry, W.P. (1974). Investigation and inquiry into violence in amateur hockey. Ministry of community and social services. Public Inquiries. Act of 1971. Province of Ontario, Toronto.

Milgram, S. (1963). Behavioral study of obedience. Journal of Abnormal and Social Psychology, 67, 371-378.

Nelson, J.D., Gelfand, D.M. & Hartmann, D.P. (1969). Children's aggression following competition and exposure to aggressive models. Child Development, 40, 1087-1097.

Nixon, H.L. III (1980). Orientations toward sports participation among college students. Journal of Sport Behavior, 3, 29-45.

Novak, M. (1976). The joy of sports. New York: Basic Books.

Ogilvie, B.C. & Tutko, T.A. (1971). Sport: If you want to build character, try something else. Psychology Today, 5. 60-63.

Orlick, T.D. (1978). Winning through cooperation. Washington, D.C.: Accropolis Press.

Orlick, T.D. (1980). In pursuit of excellence. Ottawa: Coaching Association of Canada.

Pepitone, A. & Kleiner, R. (1957). The effect of threat and frustration on group cohesiveness. Journal of Abnormal and Social Psychology, 54, 192-199.

Richardson, D.E. (1962). Ethical conduct in sport situations. National College Physical Education Association for Men Annual Proceedings, 66, 98-104.

Robinson, T. T. & Carron, A.V. (1982). Personal and situational factors associated with dropping our versus maintaining participation in competitive sport. Journal of Sport Psychology, 4, 364-378.

Runfola, R.T. (1974). He is a hockey player, 17, black and convicted of manslaughter. New York Times, 17, 2-3.

Shields, D.L. & Bredemeier, B.J. (1974). Sport and moral growth: A structural developmental perspective. In W. Straub and J. Williams (Eds.), Cognitive sport psychology. Lansing, N.Y.: Sport Science Associates.

Sherif, M. & Sherif, C.W. (1953). Groups in harmony and tension. New York: Harper.

Silva, J.M. III (1983). The perceived legitimacy of rule violating behavior in sport. Journal of Sport Psychology, 5, 438-447.

Slusher, H.W. (1966). Overt and covert reactions of selected athletes to normative situations as indicated by an electric psychrometer. Research Quarterly, 37, 540-552.

Smith, M.D. (1974). Significant others' influence on the assaultive behavior of young hockey players. International Review of Sport Sociology, 9, 45-58.

Smith, M.D. (1978). Social learning of violence in minor hockey. In F. Smoll and R. Smith (Eds.), Psychological perspectives in youth sports. Washington, DC: Hemisphere Publication.

Smith, R.E., Smoll, F.L. & Curtis, B. (1979). Coach effectiveness training: A cognitive-behavioral approach to enhancing relationship skills in youth sport coaches. Journal of Sport Psychology, 1, 59-75.

Stensaasen, S. (1981). Sport ideal and sport involvement among adolescents. International Review of Sport Sociology, 16, 63-79.

Vaz, E.W. (1974). What price victory? International Review of Sport Sociology, 9, 33-55.

ANNEXE A

écrire dans cet espace

QUESTIONNAIRE SUR L'ATHLETISME

Directives:

Tu trouveras ci-dessous la description de trois situations dans lesquelles tu pourrais être impliqué pendant une compétition d'athlétisme. Après avoir lu la première, tu réponds aux questions qui te sont posées. Puis tu lis la deuxième description et tu réponds aux questions et ainsi de suite.

Il est important de noter qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Tu dois seulement indiquer ce que tu penses vraiment. Comme tu vois, on ne te demande pas d'indiquer ton nom. Ainsi personne ne saura que c'est toi qui as répondu. Nous te demandons de répondre avec toute ta franchise à toutes les questions.

Situation 1

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu te prépares à prendre le départ pour une finale dans une rencontre importante. Tu es l'un des deux favoris pour remporter la médaille d'or. Un peu avant le départ, tu remarques que l'athlète d'un autre club qui est favori avec toi cherche quelque chose. Tu lui demandes s'il a perdu quelque chose et il te répond qu'il n'a pas ses souliers à pointes. Il chausse la même pointure que toi et tu as une seconde paire de souliers à pointes dans ton sac. C'est la seule paire qu'il pourrait utiliser. Tu as le choix de lui offrir ta seconde paire de souliers ou de ne rien faire.

1. Si j'étais dans cette situation, je prêterais ma deuxième paire de souliers à mon adversaire.

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Prêter ma seconde paire de souliers à mon adversaire serait selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Prêter ma seconde paire de souliers à mon adversaire voudrait dire que je pourrais perdre la première place dans la course.

Très vrai	Vrai	Faux	Très Faux
○	○	○	○

4. Si je perdais la première place dans la course, ce serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais prêter ma seconde paire de souliers à mon adversaire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais prêter ma seconde paire de souliers à mon adversaire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

7. Mon père pense que je devrais prêter ma seconde paire de souliers à mon adversaire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

8. Ma mère pense que je devrais prêter ma seconde paire de souliers à mon adversaire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais prêter ma seconde paire de souliers à mon adversaire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

10. Les autres membres de mon club d'athlétisme pensent que je devrais prêter ma seconde paire de souliers à mon adversaire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

11. Mes amis pensent que je devrais prêter ma seconde paire de souliers à mon adversaire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

Situation 2

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu participes à une finale dans une rencontre importante. Tu as déjà commis un faux départ. Tu es dans tes blocs de départ en position "Prêt" et ton voisin de corridor bouge vers l'avant ce qui te fait sortir de tes blocs avant le coup de pistolet. Le starter n'a pas vu le geste illégal de ton voisin et te signale que c'est ton second faux départ et que tu es disqualifié. Ton entraîneur met un protêt mais le protêt est perdu. Tu as le choix ne rien dire ou bien d'aller voir le starter et le critiquer parce qu'il a commis une grosse erreur qui t'empêche d'obtenir une médaille.

1. Si j'étais dans cette situation, j'irais critiquer le starter.

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Critiquer le starter serait selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Critiquer le starter me permettrait de lui dire que c'est sa faute si je n'ai pas pu gagner une médaille.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Dire au starter que c'est sa faute si je n'ai pas pu gagner une médaille serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes importantes pour moi pensent que je devrais critiquer le starter.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais critiquer le starter.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

7. Mon père pense que je devrais critiquer le starter.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

8. Ma mère pense que je devrais critiquer le starter.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais critiquer le starter.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

10. Les autres membres de mon club pensent que je devrais critiquer le starter.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

11. Mes amis pensent que je devrais critiquer le starter.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

Situation 3

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu participes à une finale dans une rencontre importante. Le fil d'arrivée se rapproche et tu luttes pour la troisième position et c'est très serré . Deux coureurs ont déjà terminé. En passant le fil d'arrivée tu vois que l'autre concurrent avec qui tu bataillais pour la troisième place te devance légèrement. Tu termines quatrième. Un peu plus tard, on affiche les résultats et une erreur des juges à l'arrivée te donne la troisième place et la médaille de bronze. Tu es le seul à t'apercevoir de l'erreur parce que l'autre coureur ne sait pas s'il a terminé devant toi ou non. Tu as le choix d'aller voir les officiels et de leur dire qu'ils ont commis une erreur en t'accordant la troisième place ou bien de te taire et de ne rien dire du tout.

1. Si j'étais dans cette situation, je me tairais et ne dirais rien du tout.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

2. Le fait de me taire et de ne rien dire serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Le fait de me taire et de ne rien dire voudrait dire que je gagne la médaille de bronze.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Gagner la médaille de bronze serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes importantes pour moi pensent que je devrais me taire et ne rien dire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais me taire et ne rien dire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

7. Mon père pense que je devrais me taire et ne rien dire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

8. Ma mère pense que je devrais me taire et ne rien dire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais me taire et ne rien dire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

10. Les autres membres de mon club pensent que je devrais me taire et ne rien dire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

11. Mes amis pensent que je devrais me taire et ne rien dire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

S'il-vous-plait ne rien écrire dans cet espace

QUESTIONNAIRE SUR LE BADMINTON

Directives:

Tu trouveras ci-dessous la description de trois situations dans lesquelles tu pourrais être impliqué pendant un match de badminton. Après avoir lu la première, tu réponds aux questions qui te sont posées. Puis tu lis la deuxième description et tu réponds aux questions et ainsi de suite.

Il est important de noter qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Tu dois seulement indiquer ce que tu penses vraiment. Comme tu vois, on ne te demande pas d'indiquer ton nom. Ainsi personne ne saura que c'est toi qui as répondu. Nous te demandons de répondre avec toute ta franchise à toutes les questions.

Situation 1

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu joues un match de finale important. Le match est très serré. Tout à coup, vers la fin du match, ton adversaire a une mauvaise crampe et ne peut continuer à jouer immédiatement. L'arbitre est sur le point de te donner la victoire par défaut. Tu as alors le choix entre accepter la situation comme elle est et ainsi gagner la finale par défaut ou encore demander à l'arbitre et aux organisateurs d'accorder un délai d'un peu de temps pour qu'on puisse soigner la crampe de l'adversaire et qu'il puisse continuer le match.

1. Si j'étais dans cette situation, je demanderais un délai pour mon adversaire

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Demander un délai pour mon adversaire est selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Demander un délai pour mon adversaire voudrait dire qu'il pourrait poursuivre le match et que je perdrais peut-être la finale

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Si je perdais la finale, ce serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais demander un délai pour mon adversaire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

6. Mon entraîneur pense que je devrais demander un délai pour mon adversaire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

7. Mon père pense que je devrais demander un délai pour mon adversaire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

8. Ma mère pense que je devrais demander un délai pour mon adversaire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais demander un délai pour mon adversaire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

10. Les autres membres de mon équipe pensent que je devrais demander un délai pour mon adversaire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

11. Mes amis pensent que je devrais demander un délai pour mon adversaire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

Situation 2

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu joues un match de finale important. Tu perds 14-13 (filles 10-9) dans le dernier set et l'adversaire a le service. Le volant est en jeu. Tu fais un beau smash que tombe à l'intérieur des lignes. Mais l'arbitre décide que le volant est allé à l'extérieur. Il est clair que l'arbitre s'est trompé. Tu perds le match. Tu as le choix de ne rien dire ou bien d'aller voir l'arbitre et le critiquer car il a commis une erreur qui t'as coûté le match.

1. Si j'étais dans cette situation, j'irais critiquer l'arbitre

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Aller critiquer l'arbitre serait selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Aller critiquer l'arbitre me permettrait de lui dire que c'est sa faute si j'ai perdu

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Dire à l'arbitre que c'est sa faute si j'ai perdu serait selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

7. Mon père pense que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

8. Ma mère pense que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

10. Mes coéquipiers pensent que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

11. Mes amis pensent que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

Situation 3

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu joues un match de finale important. Tu perds 14-13 (filles 10-9) dans le dernier set et ton adversaire a le service. Le volant est en jeu. Tout à coup tu t'approches du filet et fait un smash. Tu marques le point. Cependant sur le jeu ta raquette a touché le filet avant que le volant ne tombe au sol. L'arbitre n'a rien vu. Tu as alors le choix de dire à l'arbitre que tu as touché le filet ou bien te taire et ne rien dire à l'arbitre.

1. Si j'étais dans cette situation, je me tairais et ne dirais rien a l'arbitre

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Le fait de me taire et ne rien dire à l'arbitre serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageur	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Me taire et ne rien dire à l'arbitre me permettrait de poursuivre le match

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Poursuivre le match serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

7. Mon père pense que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

8. Ma mère pense que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

10. Les autres membres de mon équipe pensent que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

11. Mes amis pensent que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

S'il-vous-plait ne rien écrire dans cet espace

QUESTIONNAIRE SUR LE BASKETBALL

Directives:

Tu trouveras ci-dessous la description de trois situations dans lesquelles tu pourrais être impliqué pendant un match de basketball. Après avoir lu la première, tu réponds aux questions qui te sont posées. Puis tu lis la deuxième description et tu réponds aux questions et ainsi de suite.

Il est important de noter qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Tu dois seulement indiquer ce que tu penses vraiment. Comme tu vois, on ne te demande pas d'indiquer ton nom. Ainsi personne ne saura que c'est toi qui as répondu. Nous te demandons de répondre avec toute ta franchise à toutes les questions.

Situation 1

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu joues dans un match de finale important. Le pointage est égal 51 à 51 et il reste que 5 secondes à jouer dans le match. Tu viens de recevoir une passe dans le terrain avant et tu t'apprêtes à te diriger vers le panier contre un défenseur. Soudain, le défenseur entre en collision violente avec un de ses coéquipiers et les deux joueurs tombent au sol. Ils se sont faits si mal qu'ils restent étendus au sol sans bouger. Tu as alors le choix d'aller compter un lay up facile ou d'arrêter et de demander à l'arbitre d'arrêter le jeu pour qu'on vienne en aide aux deux joueurs blessés.

1. Si j'étais dans cette situation, j'arrêterais et je demanderais à l'arbitre d'arrêter le jeu pour qu'on vienne en aide aux deux joueurs blessés.

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Le fait d'arrêter et de demander à l'arbitre d'arrêter le jeu pour qu'on vienne en aide aux deux joueurs blessés serait selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Le fait d'arrêter et de demander à l'arbitre d'arrêter le jeu pour qu'on vienne en aide aux deux joueurs blessés voudrait dire que mon équipe pourrait peut-être perdre le match.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Si mon équipe perdait le match, ce serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personne importantes pour moi pensent que je devrais arrêter et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu pour qu'on vienne en aide aux deux joueurs blessés

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

6. Mon entraîneur pense que je devrais arrêter et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu pour qu'on vienne en aide aux deux joueurs blessés

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

7. Mon père pense que je devrais arrêter et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu pour qu'on vienne en aide aux deux joueurs blessés

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

8. Ma mère pense que je devrais arrêter et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu pour qu'on vienne en aide aux deux joueurs blessés

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais arrêter et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu pour qu'on vienne en aide aux deux joueurs blessés

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

10. Mes coéquipiers pensent que je devrais arrêter et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu pour qu'on vienne en aide aux deux joueurs blessés

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

11. Mes amis pensent que je devrais arrêter et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu pour qu'on vienne en aide aux deux joueurs blessés

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

Situation 2

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu joues dans un match de finale important. Ton équipe perd par le pointage de 50-48. Il ne reste que 5 secondes à jouer dans le match. Tu reçois une passe dans le terrain avant et tu commences à dribbler vers le panier. Aucun défenseur ne te bloque le chemin au panier. Tu commences ton lay up et l'arbitre te siffles un marcher. Il est évident que l'arbitre s'est trompé et que tu n'avais pas marché. Le match se termine de cette façon et ton équipe perd. Tu as le choix de ne rien dire ou bien d'aller voir l'arbitre et le critiquer car il a commis une grosse erreur qui a fait perdre le match à ton équipe.

1. Si j'étais dans cette situation, j'irais critiquer l'arbitre

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Aller critiquer l'arbitre serait selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Aller critiquer l'arbitre me permettrait de lui dire que c'est sa faute si l'on a perdu

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Dire à l'arbitre que c'est sa faute si l'on a perdu serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

7. Mon père pense que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

8. Ma mère pense que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

10. Mes coéquipiers pensent que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

11. Mes amis pensent que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

Situation 3

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu joues dans un match de finale important. Ton équipe perd par le pointage de 50 à 48, et il ne reste que 5 secondes à jouer dans le match. Un de tes coéquipiers tente un lancer et une faute est commise contre lui. Son lancer est raté. Il a donc droit à 3 lancers francs pour en faire 2. Au moment de faire les lancers francs, l'arbitre se trompe et dit que c'est à toi de faire les lancers. Tu es très bon dans les lancers francs et ton coéquipier qui devrait lancer est très mauvais et ne réussit jamais ses lancers francs. Tu as le choix de dire à l'arbitre que ce n'est pas toi mais bien ton coéquipier qui devrait lancer ou bien de te taire et ne rien dire à l'arbitre et prendre les lancers francs.

1. Si j'étais dans cette situation, je me tairais et ne dirais rien à l'arbitre et prendrais les lancers francs à la place de mon coéquipier.

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
O	O	O	O

2. Le fait de me taire et de ne rien dire à l'arbitre et de prendre les lancers francs à la place de mon coéquipier serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
O	O	O	O
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
O		O	O
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
O	O	O	O

3. Le fait de me taire et de ne rien dire à l'arbitre et de prendre les lancers francs à la place de mon coéquipier permettrait probablement à mon équipe d'égaler le pointage, d'aller en surtemps et d'avoir une chance de gagner

Très vrai	Vrai	Faux	Très Faux
O	O	O	O

4. Aller en surtemps serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre et prendre les lancers francs à la place de mon coéquipier

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre et prendre les lancers francs à la place de mon coéquipier

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

7. Mon père pense que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre et prendre les lancers francs à la place de mon coéquipier

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

8. Ma mère pense que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre et prendre les lancers francs à la place de mon coéquipier

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre et prendre les lancers francs à la place de mon coéquipier

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

10. Mes coéquipiers pensent que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre et prendre les lancers francs à la place de mon coéquipier

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

11. Mes amis pensent que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre et prendre les lancers francs à la place de mon coéquipier

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

S'il-vous-plait ne rien écrire dans cet espace.

QUESTIONNAIRE SUR LA GYMNASTIQUE

Directives:

Tu trouveras ci-dessous la description de trois situations dans lesquelles tu pourrais être impliqué pendant une compétition de gymnastique. Après avoir lu la première, tu réponds aux questions qui te sont posées. Puis tu lis la deuxième description et tu réponds aux questions et ainsi de suite.

Il est important de noter qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Tu dois seulement indiquer ce que tu penses vraiment. Comme tu vois, on ne te demande pas d'indiquer ton nom. Ainsi personne ne saura que c'est toi qui as répondu. Nous te demandons de répondre avec toute ta franchise à toutes les questions.

Situation 1

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu participes dans des championnats importants. Les pointages entre les concurrents sont très serrés. Cependant tu es en tête et un seul concurrent peut te rejoindre. Il ne reste à ce concurrent que sa routine aux barres assymétriques. S'il réussit bien il te battra pour la médaille d'or. Tu t'aperçois qu'il ne retrouve pas ses protège-mains. Il lui en faut une paire pour bien réussir sa routine. Tu es le seul qui peut lui prêter tes protège-mains. Tu as le choix de lui prêter tes protège-mains ou de ne rien faire et être assuré de la médaille d'or.

1. Si j'étais dans cette situation, je prêterais mes protège-mains

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
O	O	O	O

2. Le fait de prêter mes protège-mains est selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
O	O	O	O
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
O	O	O	O
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
O	O	O	O

3. Prêter mes protège-mains voudrait dire que je pourrais peut-être perdre la médaille d'or

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

4. Si je perdais la médaille d'or ce serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
O	O	O	O

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais prêter mes protège-mains

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

6. Mon entraîneur pense que je devrais prêter mes protège-mains

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

7. Mon père pense que je devrais prêter mes protège-mains

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

8. Ma mère pense que je devrais prêter mes protège-mains

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais prêter mes protège-mains

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

10. Les autres membres de mon équipe pensent que je devrais prêter mes protège-mains

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

11. Mes amis pensent que je devrais prêter mes protège-mains

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

Situation 2

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu participes dans des championnats importants. Les pointages entre les concurrents sont très serrés. Tu attends les résultats des juges suite à ta dernière performance. Tu es certain d'avoir très bien fait. Cependant les juges se montrent très sévères à ton endroit et te donnent de faibles scores. Il est évident que les juges se sont trompés. Ton entraîneur fait un protêt qui est refusé. Tu perds alors toute chance d'obtenir une médaille. Tu as alors le choix de ne rien dire ou de critiquer ouvertement les juges car ils ont commis une grosse erreur qui t'a coûté une médaille.

1. Si j'étais dans cette situation, j'irais critiquer les juges

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
O	O	O	O

2. Aller critiquer les juges serait selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
O	O	O	O
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
O	O	O	O
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
O	O	O	O

3. Aller critiquer les juges me permettrait de leur dire que c'est de leur faute si j'ai perdu une médaille

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

4. Dire aux juges que c'est de leur faute si j'ai perdu une médaille serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
O	O	O	O

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais aller critiquer les juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

6. Mon entraîneur pense que je devrais aller critiquer les juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

7. Mon père pense que je devrais aller critiquer les juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

8. Ma mère pense que je devrais aller critiquer les juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais aller critiquer les juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

10. Les autres membres de mon équipe pensent que je devrais aller critiquer les juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

11. Mes amis pensent que je devrais aller critiquer les juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

Situation 3

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu participes dans des championnats importants. Les épreuves sont terminées. Tu as fait ta propre compilation et tu sais que tu ne peux faire mieux qu'une quatrième place. Donc pas de médaille pour toi. Par contre, lorsqu'on fait la remise des médailles, on t'accorde une médaille de bronze. Il est évident que les juges se sont trompés lors de la compilation. Personne ne s'en est rendu compte. Tu as alors le choix entre dire aux juges ce qui s'est passé ou bien ne rien dire et accepter la médaille de bronze.

1. Si j'étais dans cette situation, je me tairais et ne dirais rien aux juges

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
O	O	O	O

2. Le fait de me taire et ne rien dire aux juges serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
O	O	O	O
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
O	O	O	O
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
O	O	O	O

3. Ne rien dire aux juges me permettrait de gagner la médaille de bronze

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

4. Gagner la médaille de bronze serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
O	O	O	O

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais me taire et ne rien dire aux juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

6. Mon entraîneur pense que je devrais me taire et ne rien dire aux juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

7. Mon père pense que je devrais me taire et ne rien dire aux juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

8. Ma mère pense que je devrais me taire et ne rien dire aux juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais me taire et ne rien dire aux juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

10. Mes coéquipiers pensent que je devrais me taire et ne rien dire aux juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

11. Mes amis pensent que je devrais me taire et ne rien dire aux juges

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

S'il-vous-plait ne rien écrire dans cet espace

QUESTIONNAIRE SUR LA NATATION

Directives:

Tu trouveras ci-dessous la description de trois situations dans lesquelles tu pourrais être impliqué pendant une compétition de natation. Après avoir lu la première, tu réponds aux questions qui te sont posées. Puis tu lis la deuxième description et tu réponds aux questions et ainsi de suite.

Il est important de noter qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Tu dois seulement indiquer ce que tu penses vraiment. Comme tu vois, on ne te demande pas d'indiquer ton nom. Ainsi personne ne saura que c'est toi qui as répondu. Nous te demandons de répondre avec toute ta franchise à toutes les questions.

Situation 1

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu te prépares à prendre le départ pour une finale dans une rencontre importante. Tu es l'un des deux favoris pour gagner la médaille d'or. Un peu avant le départ, tu remarques que le nageur d'un autre club qui est favori avec toi cherche quelque chose. Tu lui demandes s'il a perdu quelque chose et il te répond qu'il n'a pas ses lunettes (goggles) et qu'il ne peut pas nager sans les avoir à cause d'un problème avec ses yeux. Tu en as une deuxième paire qui lui fait et qui est la seule qu'il peut utiliser. Tu as le choix de lui offrir ta deuxième paire de lunettes ou de ne rien faire et gagner la course parce que ton principal adversaire ne pourra pas nager sans lunettes.

1. Si j'étais dans cette situation, je prêterais ma deuxième paire de lunettes à mon adversaire

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Prêter ma deuxième paire de lunettes à mon adversaire serait selon moi

Très bon ○	Bon ○	Mauvais ○	Très mauvais ○
Très intelligent ○	Intelligent ○	Stupide ○	Très stupide ○
Très avantageux ○	Avantageux ○	Nuisible ○	Très nuisible ○

3. Prêter ma deuxième paire de lunettes à mon adversiare voudrait dire que je pourrais perdre la première place dans la course.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Si je perdais la première place dans la course, ce serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais prêter ma deuxième paire de lunettes à mon adversaire

Très vrai ○ Vrai ○ Faux ○ Très faux ○

6. Mon entraîneur pense que je devrais prêter ma deuxième paire de lunettes à mon adversaire

Très vrai ○ Vrai ○ Faux ○ Très faux ○

7. Mon père pense que je devrais prêter ma deuxième paire de lunettes à mon adversaire

Très vrai ○ Vrai ○ Faux ○ Très faux ○

8. Ma mère pense que je devrais prêter ma deuxième paire de lunettes à mon adversaire

Très vrai ○ Vrai ○ Faux ○ Très faux ○

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais prêter ma deuxième paire de lunettes à mon adversaire

Très vrai ○ Vrai ○ Faux ○ Très faux ○

10. Les autres membres de mon club de natation pensent que je devrais prêter ma deuxième paire de lunettes à mon adversaire

Très vrai ○ Vrai ○ Faux ○ Très faux ○

11. Mes amis pensent que je devrais prêter ma deuxième paire de lunettes à mon adversaire

Très vrai ○ Vrai ○ Faux ○ Très faux ○

Situation 2

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu participes à une finale dans une compétition importante. Tu termines parmi les trois premiers te méritant ainsi une médaille. Tout à coup, le juge des virages indique que tu es disqualifié pour un virage illégal. Il est évident que le juge s'est trompé et que tu n'as pas fait de virage illégal. Ton entraîneur pose un protêt mais il est perdu. Tu as le choix de ne rien dire ou bien d'aller voir le juge et le critiquer parce qu'il a commis une grosse erreur qui t'empêche d'obtenir une médaille.

1. Si j'étais dans cette situation, j'irais critiquer le juge

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
O	O	O	O

2. Critiquer le juge serait selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
O	O	O	O
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
O	O	O	O
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
O	O	O	O

3. Critiquer le juge me permettrait de lui dire que c'est sa faute si je n'ai pas pu gagner une médaille

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

4. Dire au juge que c'est sa faute si je n'ai pas pu gagner une médaille serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
O	O	O	O

5. La plupart des personnes importantes pour moi pensent que je devrais critiquer le juge

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

6. Mon entraîneur pense que je devrais critiquer le juge

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

7. Mon père pense que je devrais critiquer le juge

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

8. Ma mère pense que je devrais critiquer le juge

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais critiquer le juge

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

10. Les autres membres de mon club pensent que je devrais critiquer le juge

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

11. Mes amis pensent que je devrais critiquer le juge

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

Situation 3

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu participes à une finale dans une compétition importante. Vers la fin de la dernière longueur, tu luttes pour la troisième place. Deux nageurs ont déjà terminé. En touchant le mur, tu vois que l'autre nageur avec qui tu bataillais pour la troisième place a touché le mur avant toi. Tu termines donc quatrième. Un peu plus tard, on affiche les résultats et une erreur des juges à l'arrivée te donne la troisième place et la médaille de bronze. Tu es le seul à t'apercevoir de l'erreur parce que c'était tellement serré. Tu as le choix d'aller voir les officiels et de leur dire qu'ils se sont trompés dans l'ordre des nageurs en te donnant la troisième place ou bien de te taire et de ne rien dire du tout.

1. Si j'étais dans cette situation, je me tairais et ne dirais rien du tout

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

2. Le fait de me taire et de ne rien dire serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Le fait de me taire et de ne rien dire voudrait dire que je gagne le médaille de bronze

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Gagner la médaille de bronze serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes importantes pour moi pensent que je devrais me taire et ne rien dire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

6. Mon entraîneur pense que je devrais me taire et ne rien dire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

7. Mon père pense que je devrais me taire et ne rien dire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

8. Ma mère pense que je devrais me taire et ne rien dire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais me taire et ne rien dire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

10. Les autre membres de mon club pensent que je devrais me taire et ne rien dire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

11. Mes amis pensent que je devrais me taire et ne rien dire

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

S'il-vous-plait ne rien écrire dans cet espace.

QUESTIONNAIRE SUR LE HOCKEY

Directives:

Tu trouveras ci-dessous la description de trois situations dans lesquelles tu pourrais être impliqué pendant un match de hockey. Après avoir lu la première, tu réponds aux questions qui te sont posées. Puis tu lis la deuxième description et tu réponds aux questions et ainsi de suite.

Il est important de noter qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Tu dois seulement indiquer ce que tu penses vraiment. Comme tu vois, on ne te demande pas d'indiquer ton nom. Ainsi personne ne saura que c'est toi qui as répondu. Nous te demandons de répondre avec toute ta franchise à toutes les questions.

Situation 1

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu joues un match de finale important. Le pointage est égal 2 à 2 avec 5 secondes à jouer dans le match. Tu reçois la rondelle et te diriges en zone adverse. Juste à cet instant, un des joueurs de défense entre en collision violente avec le gardien de but. Les deux tombent sur la glace. Ils se sont faits si mal qu'ils restent étendus sur la glace sans bouger. Tu as alors le choix de lancer dans un filet désert ou bien de ne pas lancer et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu tout de suite afin de venir en aide aux deux joueurs blessés.

1. Si j'étais dans cette situation, je refuserais de lancer et je demanderais à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement.

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Le fait de refuser de lancer et de demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement est selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Le fait de refuser de lancer et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement voudrait dire que mon équipe irait en surtemps et pourrait perdre le match.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Si mon équipe perdait le match, ce serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que dans cette situation je devrais refuser de lancer et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais refuser de lancer et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

7. Mon père pense que je devrais refuser de lancer et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

8. Ma mère pense que je devrais refuser de lancer et demande à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais refuser de lancer et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

10. Mes coéquipiers pensent que je devrais refuser de lancer et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

11. Mes amis pensent que je devrais refuser de lancer et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

Situation 2

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu joues dans un match de finale important. Ton équipe perd par le pointage de 4 à 3 et il reste 5 secondes à jouer. Tu reçois une passe parfaite d'un coéquipier et tu te diriges seul vers le gardien adverse. A ce moment, le juge de ligne siffle une passe de deux lignes. Il est évident que le juge s'est trompé. Ton équipe perd ainsi le match. Tu as le choix de ne rien dire ou bien d'aller voir le juge de ligne et le critiquer parce qu'il a commis une grosse erreur qui vous a fait perdre le match.

1. Si j'étais dans cette situation, j'irais critiquer le juge de ligne.

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Aller critiquer le juge de ligne serait selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Aller critiquer le juge de ligne me permettrait de lui dire que c'est sa faute si l'on a perdu.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Dire au juge de ligne que c'est sa faute si l'on a perdu serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais aller critiquer le juge de ligne.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais aller critiquer le juge de ligne.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

7. Mon père pense que je devrais aller critiquer le juge de ligne.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

8. Ma mère pense que je devrais aller critiquer le juge de ligne.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais aller critiquer le juge de ligne.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

10. Mes coéquipiers pensent que je devrais aller critiquer le juge de ligne.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

11. Mes amis pensent que je devrais aller critiquer le juge de ligne.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

Situation 3

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu joues dans un match de finale important. Ton équipe perd par le pointage de 4 à 3 et il ne reste que 5 secondes avant la fin du match. Il y a une mêlée devant le filet adverse. Tu pousses la rondelle vers le but et le gardien adversaire étend la jambière et arrête la rondelle juste sur la ligne de but. Le juge de but allume par erreur la lumière rouge pensant que la rondelle a traversé la ligne. L'arbitre n'a pas bien vu et va voir le juge de but pour discuter avec lui. Tu as le choix d'aller dire à l'arbitre que la rondelle n'est pas entrée dans le but ou bien de te taire et ne rien dire à l'arbitre.

1. Si j'étais dans cette situation, je me tairais et ne dirais rien à l'arbitre

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Le fait de me taire et ne rien dire à l'arbitre serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Le fait de me taire et de ne rien dire à l'arbitre l'amènerait probablement à nous accorder le but et nous permettrait d'aller en surtemps et d'avoir une chance de gagner.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Aller en surtemps serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

7. Mon père pense que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

8. Ma mère pense que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

10. Mes coéquipiers pensent que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

11. Mes amis pensent que je devrais me taire et ne rien dire à l'arbitre.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

S'il-vous-plait ne rien écrire dans cet espace

QUESTIONNAIRE SUR LE VOLLEYBALL

Directives:

Tu trouveras ci-dessous la description de trois situations dans lesquelles tu pourrais être impliqué pendant un match de volleyball. Après avoir lu la première, tu réponds aux questions qui te sont posées. Puis tu lis la deuxième description et tu réponds aux questions et ainsi de suite.

Il est important de noter qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Tu dois seulement indiquer ce que tu penses vraiment. Comme tu vois, on ne te demande pas d'indiquer ton nom. Ainsi personne ne saura que c'est toi qui as répondu. Nous te demandons de répondre avec toute ta franchise à toutes les questions.

Situation 1

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu joues un match de finale important. Ton équipe gagne par 14-13 dans le dernier set et ton équipe a le service. Le ballon est en jeu, une passe est faite en ta direction et tu t'apprêtes à sauter pour faire un smash. Juste à cet instant précis, deux joueurs adverses qui montent au bloc entrent en collision et tombent par terre. Ils se sont fait si mal qu'ils demeurent au sol sans bouger. Tu as alors le choix de "smasher" le ballon de toutes tes forces ou bien de demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement afin de vérifier l'état des deux joueurs blessés.

1. Si j'étais dans cette situation, je refuserais de smasher et je demanderais à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement.

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Le fait de refuser de smasher et de demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement est selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Le fait de refuser de smasher et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement voudrait dire que le match se poursuivrait et que mon équipe pourrait perdre le match.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Si mon équipe perdait le match, ce serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que dans cette situation je devrais refuser de smasher et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais refuser de smasher et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

7. Mon père pense que je devrais refuser de smasher et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

8. Ma mère pense que je devrais refuser de smasher et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais refuser de smasher et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

10. Mes coéquipiers pensent que je devrais refuser de smasher et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

11. Mes amis pensent que je devrais refuser de smasher et demander à l'arbitre d'arrêter le jeu immédiatement

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

Situation 2

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu joues dans une finale importante. Ton équipe perd 14-13 au dernier set et l'autre équipe a le service. Le ballon est en jeu. Tu fais un beau smash qui tombe à l'intérieur des lignes. L'arbitre décide que le ballon est allé à l'extérieur. Il est clair que l'arbitre s'est trompé. Ton équipe perd le match. Tu as le choix de ne rien dire ou bien d'aller voir l'arbitre et le critiquer car il a commis une grosse erreur qui vous a coûté le match.

1. Si j'étais dans cette situation, j'irais critiquer l'arbitre

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Aller critiquer l'arbitre serait selon moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Aller critiquer l'arbitre me permettrait de lui dire que c'est sa faute si l'on a perdu

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Dire à l'arbitre que c'est sa faute si l'on a perdu serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

7. Mon père pense que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

8. Ma mère pense que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

10. Mes coéquipiers pensent que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

11. Mes amis pensent que je devrais aller critiquer l'arbitre

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
O	O	O	O

Situation 3

Imagine que tu es dans la situation suivante. Tu joues dans le dernier set d'un match de finale important. Ton équipe est en arrière par le pointage de 14 à 13 et l'équipe adversaire a le service. L'équipe adversaire prépare une attaque. Tu montes au bloc et lorsque l'adversaire smashe, le ballon te touche légèrement au bout des doigts et ensuite tombe à l'extérieur. L'arbitre n'a pas vu que le ballon a touché tes doigts et redonne le service à ton équipe. Tu as alors le choix de dire à l'arbitre que le ballon t'a touché les doigts avant de tomber à l'extérieur ou bien de te taire et de ne rien dire à l'arbitre.

1. Si j'étais dans cette situation, je me tairais et ne dirais rien à l'arbitre

Très certainement que oui	Probablement que oui	Probablement que non	Très certainement que non
○	○	○	○

2. Le fait de me taire et de ne rien dire à l'arbitre serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○
Très intelligent	Intelligent	Stupide	Très stupide
○	○	○	○
Très avantageux	Avantageux	Nuisible	Très nuisible
○	○	○	○

3. Le fait de me taire et de ne rien dire à l'arbitre permettrait à mon équipe de poursuivre le match et avoir une chance de gagner

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. Poursuivre le match et avoir une chance de gagner serait pour moi

Très bon	Bon	Mauvais	Très mauvais
○	○	○	○

5. La plupart des personnes importantes pour moi pensent que je devrais me taire et ne pas dire à l'arbitre que le ballon m'a touché les doigts

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

6. Mon entraîneur pense que je devrais me taire et ne pas dire à l'arbitre que le ballon m'a touché les doigts

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

7. Mon père pense que je devrais me taire et ne pas dire à l'arbitre que le ballon m'a touché les doigts

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

8. Ma mère pense que je devrais me taire et ne pas dire à l'arbitre que le ballon m'a touché les doigts

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

9. Mon professeur d'éducation physique pense que je devrais me taire et ne pas dire à l'arbitre que le ballon m'a touché les doigts

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

10. Mes coéquipiers pensent que je devrais me taire et ne pas dire à l'arbitre que le ballon m'a touché les doigts

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

11. Mes amis pensent que je devrais me taire et ne pas dire à l'arbitre que le ballon m'a touché les doigts

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

ANNEXE B

S'il-vous-plait ne rien écrire dans cet espace

QUESTIONNAIRE GENERAL

Les questions suivantes ne se rapportent pas à une situation précise. Pense plutôt en général, c'est-à-dire à ce qui se passe la plupart du temps.

1. De façon générale, je veux faire ce que mon entraîneur pense que je doive faire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

2. De façon générale, je veux faire ce que mon père pense que je doive faire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

3. De façon générale, je veux faire ce que ma mère pense que je doive faire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

4. De façon générale, je veux faire ce que mon professeur d'éducation physique pense que je doive faire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

5. De façon générale, je veux faire ce que mes amis pensent que je doive faire.

Très vrai	Vrai	Faux	Très faux
○	○	○	○

ANNEXE C

S'il-vous-plait ne rien écrire dans cet espace.

QUESTIONNAIRE SUR L'ESPRIT SPORTIF

Directives:

Tu as probablement déjà entendu parler de l'esprit sportif. On peut avoir un bon ou un mauvais esprit sportif. Nous voulons savoir ce que tu penses à ce sujet. Tu trouveras ci-dessous la description de différentes façons d'agir ou de penser. La moitié des gens en général pensent que certaines de ces actions sont des preuves d'un bon ou d'un mauvais esprit sportif et la moitié des gens pensent que certaines de ces actions ne sont pas rattachées à l'idée de l'esprit sportif. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Ce qui est important, c'est ce que tu en penses toi-même. Comme tu vois, nous ne te demandons pas d'inscrire ton nom. Ainsi personne ne saura que c'est toi qui as répondu. Nous te demandons de répondre avec toute ta franchise.

Pour chaque façon d'agir, indique si tu penses que cela est rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais) ou si tu penses que cela n'a rien à voir avec l'idée de l'esprit sportif en encerclant le chiffre qui représente ta réponse. S'il-te-plait, réponds à toutes les questions.

1. Ce n'est pas du tout rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais)
2. C'est très peu rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais)
3. C'est pas mal rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais)
4. C'est très fortement rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais)

Exemple:

Utiliser un mauvais langage lorsqu'on est frustré à cause d'une erreur. 1 2 3 4

Si tu penses que c'est une preuve de mauvais esprit sportif, tu encercles 3 ou 4. Si tu penses que ça n'a rien du tout ou à peu près rien à voir avec l'idée de l'esprit sportif, tu encercles 1 ou 2.

Maintenant, tu peux commencer.

		Ce n'est pas du tout rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais)	C'est très peu rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais)	C'est pas mal rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais)	C'est très fortement rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais)
1.	Qu'on gagne ou qu'on perde, donner la main à l'adversaire après le match	1	2	3	4
2.	Aider et encourager ses coéquipiers même s'ils font des erreurs.	1	2	3	4
3.	Si un adversaire se blesse pendant le jeu et que ça me donne une chance de marquer un point, refuser de profiter de cette situation.	1	2	3	4
↓ 4.	Jouer seulement dans le but de gagner	1	2	3	4
5.	Donner son maximum d'effort dans les pratiques et dans les parties	1	2	3	4
6.	Ne pas critiquer l'arbitre lorsqu'il fait une erreur contre moi ou mon équipe.	1	2	3	4
7.	Penser que le sport est une bonne façon de se faire des amis.	1	2	3	4
→ 8.	Faire du sport souvent.	1	2	3	4
9.	Etre toujours présent aux pratiques et aux parties.	1	2	3	4
10.	Etre bon perdant.	1	2	3	4
11.	Si l'adversaire arrive en retard, accepter de jouer quand même, si on a le choix, au lieu de gagner par défaut.	1	2	3	4
↓ 12.	Faire passer les études avant le sport.	1	2	3	4
→ 13.	Rire de l'adversaire lorsqu'il est moins fort que soi.	1	2	3	4
→ 14.	Après une défaite, donner un violent coup de pied, de bâton ou de raquette sur la porte du vestiaire.	1	2	3	4

		Ce n'est pas du tout rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais)	C'est très peu rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais)	C'est pas mal rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais)	C'est très fortement rattaché à l'idée de l'esprit sportif (bon ou mauvais)
15.	Ne pas lâcher quand on fait des erreurs.	1	2	3	4
16.	Si l'adversaire brise son équipment, lui en prêter si c'est possible pour qu'il puisse continuer à jouer de façon égale.	1	2	3	4
17.	Avoir du plaisir à faire de la compétition	1	2	3	4
→ 18.	Prendre des moyens qui peuvent vraiment diminuer les chances de l'adversaire même si ce n'est pas défendu par les règlements.	1	2	3	4
19.	Ne pas se venger si on reçoit un coup de l'adversaire.	1	2	3	4
→ 20.	Penser que la compétition sportive est un bon moyen de passer ses temps libres.	1	2	3	4
21.	Obéir aux consignes de son entraîneur même quand on n'en a pas le goût.	1	2	3	4
22.	Si l'arbitre se trompe en notre faveur, lui demander de corriger son erreur si c'est possible.	1	2	3	4
23.	Etre capable de reconnaître ses erreurs.	1	2	3	4
24.	Continuer à respecter les règles même si l'adversaire triche.	1	2	3	4
→ 25.	Faire du sport pour se tenir en forme.	1	2	3	4
26.	Rester calme quand on est frustré d'avoir fait une erreur.	1	2	3	4

ANNEXE D

S'il-vous-plait ne rien écrire dans cet espace

CARACTERISTIQUES GENERALES

1. SEXE: M ○ F ○

2. DATE DE NAISSANCE: ANNEE_____MOIS_____JOUR_____

3. AGE: _____ANS _____MOIS
(10-14 ANS ○ 15-18 ANS ○ 19 ANS ET PLUS ○)

4. EN QUELLE ANNEE ES-TU A L'ECOLE?
ELEMENTAIRE 4 ○
ELEMENTAIRE 5 ○
ELEMENTAIRE 6 ○
SEC. I ○
SEC.II ○
SEC. III ○
SEC. IV ○
SEC. V ○
SEC. VI ○
COLLEGIAL I ○
COLLEGIAL II ○
COLLEGIAL III ○

5. OCCUPATION DES PARENTS?
PERE_____MERE_____

6. AUTRES (S) SPORT(S) QUE_____DANS LEQUEL TU PARTICIPES EN COMPETITION:

_____

7. DEPUIS COMBIEN DE TEMPS FAIS-TU DE LA COMPETITION EN_____? _____ ANNEES

1 AN OU MOINS ○ 2-3 ANS ○ 4-5 ANS ○ 6 ANS OU PLUS ○

8. DEPUIS COMBIEN DE TEMPS FAIS-TU DE LA COMPETITION DANS LE OU LES AUTRES SPORTS MENTIONNES?

SPORT:_____

1 AN OU MOINS ○ 2-3 ANS ○ 4-5 ANS ○ 6 ANS OU PLUS ○

SPORT:_____

1 AN OU MOINS ○ 2-3 ANS ○ 4-5 ANS ○ 6 ANS OU PLUS ○

SPORT:_____

1 AN OU MOINS ○ 2-3 ANS ○ 4-5 ANS ○ 6 ANS OU PLUS ○

9. EN_____,COMBIEN D'HEURES PAR SEMAINE EN MOYENNE PASSES-TU A L'ENTRAINEMENT?

2 HEURES OU MOINS ○ 3-5 HEURES ○ 6-8 HEURES ○
9 HEURES OU PLUS ○

A LA COMPETITION?

2 HEURES OU MOINS ○ 3-5 HEURES ○ 6-8 HEURES ○

10. RESEAU DE COMPETITION:_____ _____

11. L'EQUIPE OU LE CLUB DE _____ DONT TU FAIS PARTIE EST-IL

SCOLAIRE ○ CIVIL ○ LES DEUX ○

12. EN _____, INDIQUE LE ROLE QUE TES PARENTS ONT JOUE OU JOUENT ENCORE?

PERE:

SPECTATEUR: LA PLUPART DU TEMPS ○
DES FOIS ○
JAMAIS ○

ENTRAINEUR ○ GERANT ○ ADMINISTRATEUR ○
OFFICIEL ○ AUTRE: _____
AUCUN ROLE ACTIF ○

MERE:

SPECTATEUR: LA PLUPART DU TEMPS ○
DES FOIS ○
JAMAIS ○

ENTRAINEUR ○ GERANT ○ ADMINISTRATEUR ○
OFFICIEL ○ AUTRE: _____
AUCUN ROLE ACTIF ○